

**L'EXPÉRIENCE DES MÈRES MONOPARENTALES NOIRES ET
IMMIGRANTES DANS LE PROCESSUS D'INTÉGRATION SOCIALE ET
PROFESSIONNELLE AU QUÉBEC**

Par

Vicky Margueritte Tsanang

Mémoire déposé à

L'École de service social

En vue de l'obtention de la maîtrise en service social

Sous la direction du professeur

Simon Lapierre, Phd

Université d'Ottawa

Novembre 2023

REMERCIEMENTS

Merci, Seigneur, de m'avoir permis de réaliser cette recherche. Mon âme bénit ton nom et n'oublie aucun de tes biens faits, ma bouche témoigne ta grandeur.

Tout d'abord, j'aimerais adresser mes sincères remerciements à mon groupe d'amis #fambyheart (Lulu, Willy, Tashara, Daniella, Nathalie, Dimitri, Steve, Rapha, Claire) à qui je dédie ce mémoire. Les amis s'il y avait un mot plus grand que merci je le dirai. Merci du fond du cœur à vous tous. Sans vous ce mémoire n'aurait jamais vu le jour. Vous vous êtes organisée pour me permettre de ne manquer aucun de mes cours en allant chercher Naelle-Kayla à l'école, en l'accompagnant parfois à ses différentes activités, en la gardant certaines fins de semaine pour me permettre de rédiger et en passant des moments de qualité avec elle. Vous m'avez soutenue et accompagnée quand je broyais du noir et que la dépression avait pris le déçut. Même lorsque j'ai tout intériorisé, et refusé de parler, vous avez su lire entre les lignes et chacun de vous à sa manière, m'a apporté un support inconditionnel. Vos appels, vos messages, vos petites soirées et sortis improvisées m'ont tellement fait du bien. Je suis tellement reconnaissante de vous avoir dans ma vie.

Mon prochain remerciement va à l'endroit de ma fille Naelle-Kayla. La source de mes plus grandes joies et inspirations, mais aussi la raison de mes plus grandes inquiétudes. Ma princesse je te remercie pour ton amour inconditionnel et ta patience. Merci d'avoir été compréhensive lorsque je n'étais pas disponible pour jouer et passer du temps de qualité avec toi. Je suis vraiment désolée, mais n'oubliez jamais que tu es la raison pour laquelle je n'ai jamais abandonné et ne le ferai jamais.

Ensuite je remercie ma nièce adorée Lucretia. Merci pour ton écoute active. Merci d'avoir toujours été disponible pour m'écouter lorsque j'avais besoin de faire le vide et de me confier. Merci d'avoir pleuré, prié et jeuné avec moi pour m'aider à trouver la motivation. Tu es certes plus jeune que moi, mais tes conseils, tes paroles d'encouragement m'ont boosté, m'ont permis de reprendre confiance et m'ont empêché d'abandonner.

Je remercie les membres de ma famille. Je pense ici à ma tendre maman et à mes frères et sœur Wilfrède, Vadel, Henriette, Bonthoux et Clovis. Malgré la distance qui nous sépare, vous avez réussi par un coup de fil ou par un message à me motiver et à me redonner confiance lorsque j'étais découragé.

Je remercie Mémé et Grace pour toutes les séances de prières faites à mon intention.

Je ne pourrais passer sous silence le soutien de mon directeur de mémoire, Simon Lapierre. Merci pour l'accompagnement, l'encadrement, le temps et l'attention que vous m'avez accordée tout au long de mon processus de recherche. Votre écoute, votre flexibilité et nos différentes discussions ont nourri mes réflexions.

Enfin je remercie les mères qui ont accepté de témoigner et de partager leur expérience. Merci à vous de m'avoir fait confiance. Vos témoignages m'ont permis de faire valoir l'expérience de mères monoparentales noires et immigrantes dans l'espoir d'une éventuelle amélioration.

RÉSUMÉ

Cette étude explore l'évolution historique de la monoparentalité et les préjugés qui l'ont entourée, mettant en évidence la croissance significative des familles monoparentales au Canada, en particulier dirigées par des femmes. Les enjeux principaux incluent des défis professionnels et économiques, des implications sur la vie sociale des mères monoparentales, ainsi que des préoccupations liées au bien-être des enfants. Une attention particulière est accordée à la monoparentalité chez les femmes immigrantes, en soulignant les difficultés spécifiques à leur intégration sociale et professionnelle au Québec. L'étude révèle des obstacles systémiques, tels que le racisme, la discrimination sur le marché du travail, le manque de ressources, les stéréotypes sociaux et le jugement, contribuant à des niveaux élevés de pauvreté et d'instabilité financière. Malgré ces défis, les participantes démontrent une résilience remarquable en utilisant des stratégies créatives, telles que la poursuite de l'éducation, la recherche d'un équilibre travail-vie personnelle et la cultivation d'une estime de soi solide.

Mots clés : monoparentalité, immigration, pauvreté, femmes noires, emploi, épanouissement social.

ABSTRACT

This study explores the historical evolution of single parenthood and the prejudices that have surrounded it, highlighting the significant growth of single-parent families in Canada, particularly headed by women. The main issues include professional and economic challenges, implications on the social lives of single mothers, as well as concerns related to the well-being of children. Particular attention is paid to single parenthood among immigrant women, highlighting the specific difficulties with their social and professional integration in Quebec. The study reveals systemic barriers, such as racism, labor market discrimination, lack of resources, social stereotypes, and judgment, contributing to high levels of poverty and financial instability. Despite these challenges, participants demonstrate remarkable resilience by using creative strategies, such as pursuing education, finding work-life balance, and cultivating strong self-esteem.

Key words: single parenthood, immigration, poverty, black women, employment, social development.

Table des matières

Remerciement	i
Résumé	iii
Abstract	iv
Introduction	1
Chapitre 1 : Problématique	3
1 La monoparentalité	3
1.1 Principaux enjeux en lien avec la monoparentalité	5
1.2.1 Enjeux sur la vie professionnelle et économique	6
1.2.2 Enjeux sur la vie sociale	7
1.2.3 Enjeux associés aux enfants	8
1.3 La monoparentalité chez les femmes immigrantes	9
Chapitre 2 : Cadre Théorique	11
2.1 Origines et fondements de l’approche féministe intersectionnelle	11
2.1.1 Origines	11
2.1.2 Fondements	12
2.2 L’approche féministe intersectionnelle dans le domaine de la recherche	13
Chapitre 3 : Méthodologie	15
3.1 Méthodologie qualitative	15
3.2 Échantillonnage et recrutement	16
3.3 Méthode de collecte des données	16
3.4 Analyse de contenu	17
3.5 Considérations éthiques	18
3.6 Limites de l’étude	19
Chapitre 4 : Présentation des résultats	21
4.1 Portrait des participantes	21
4.2 Les défis rencontrés dans l’insertion sociale et professionnelle des mères monoparentales, noires et immigrantes	23
4.2.1 Les conflits d’horaires et les difficultés liées à la conciliation travail-famille	23
4.2.2 Les préjugés et les jugements à l’endroit des mères monoparentales	25
4.2.3 Le racisme en milieu de travail	26
4.2.4 Les difficultés financières	28
4.2.5 L’isolement	29
4.3 Le soutien de la famille, des amis et de la communauté	30
4.3.1 Le support de la famille	30
4.3.2 Le support des amis	32
4.3.3 Le soutien de la communauté	33
4.4 Les stratégies déployées pour faire face aux défis	34
Chapitre 5 : Discussion	38

5.1 Cheminement professionnel et social des mères monoparentales, noires et immigrantes.....	38
5.2 Impacte liés aux difficultés rencontrées	41
5.2.1 La pauvreté et l’instabilité financière	41
5.2.2 L’isolement social	42
5.3 La résilience et les stratégies déployées face aux défis rencontrés	44
5.4 Recommandations	46
Conclusion	48
Bibliographie	50
Annexe A : Certificat d’approbation éthique	I
Annexe B : Lettre d’invitation	II
Annexe C : Guide d’entrevue	III
Annexe D : Formulaire de consentement	IV

INTRODUCTION

Selon un recensement effectué en 2012, le Canada comptait 1,3 million de familles monoparentales (Statistique Canada, 2012). En 2014, on constate que ce nombre a augmenté et qu'il y a de plus en plus de familles monoparentales (Statistique Canada, 2015). La monoparentalité peut être le résultat de diverses circonstances, notamment le divorce, la séparation, le décès ou le départ du conjoint, ou la décision de devenir parent seul (Dandurand, 1987). Bien que la monoparentalité puisse toucher des personnes de tous les horizons, certaines populations, telles que les femmes, les personnes immigrantes et les minorités ethniques, sont plus susceptibles de vivre cette réalité (Ministère de la Famille, 2022). Par ailleurs, même si plusieurs hommes sont maintenant chefs de familles monoparentales, les femmes représentent 81 % des chefs de familles monoparentales (Statistique Canada, 2015, Vandette, Gosselin, & Valiquette-Tessier, 2015). Ce phénomène s'explique, entre autres, par le fait que, durant la transition vers la monoparentalité, une grande partie de la responsabilité des enfants est attribuée aux femmes. Certaines femmes vont donc se retrouver dans l'obligation de quitter leur emploi ou de réduire leurs heures de travail (Juby, Le Bourdais, Marcil-Gratton, & Rivest, 2005). Cette réalité sociale fait en sorte que les mères monoparentales cumulent de nombreuses difficultés en lien avec la pauvreté, la dépression et le manque de confiance en soi (Atkins, 2017).

Si cette situation décrit la réalité des mères monoparentales de façon générale, il n'en demeure pas moins que la réalité de celles issues de l'immigration peut être encore plus complexe. C'est le cas, par exemple, des mères monoparentales, noires et immigrantes, avec un faible niveau d'étude ou avec des diplômes non reconnus, qui doivent en plus s'adapter à la langue, aux lois et à la culture du pays d'accueil. De là, Fally affirme que « la

monoparentalité, si elle incarne une réalité très variée dans les pays d'origine, devient en contexte de migration, synonyme de précarité, d'instabilité et d'inégalités sociales et économiques » (Fally, 2021). Pourtant, la littérature qui traite de l'intégration sociale et professionnelle des mères monoparentales noires et immigrantes au Canada et au Québec est presque inexistante. Notre recherche va donc se pencher sur la question suivante : quelle est l'expérience des mères monoparentales, noires et immigrantes, dans leur processus d'intégration sociale et professionnelle au Québec ? L'objectif de cette recherche est de comprendre l'expérience des mères monoparentales, noires et immigrantes, sur le plan de leur intégration sociale et professionnelle.

Notre mémoire est structurée en cinq chapitres. Le premier chapitre présentera la problématique, tandis que le deuxième chapitre abordera le cadre théorique. Le troisième chapitre exposera la démarche méthodologique. Finalement, le quatrième chapitre présentera les résultats de la recherche et le cinquième chapitre présentera la discussion sur les résultats obtenus.

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE

La monoparentalité est une réalité de plus en plus courante au Canada. Selon Statistique Canada, en 2019, 80 % des familles monoparentales étaient dirigées par des femmes et le taux de familles monoparentales dirigées par les femmes a augmenté au cours des dernières années. Cette croissance s'explique en raison de divers facteurs, tels que le taux élevé de séparations et de divorces, le nombre croissant de femmes qui choisissent d'avoir des enfants sans partenaire, et des circonstances familiales complexes tel que le décès d'un partenaire (Dandurand, 1987).

1 La monoparentalité

Selon Bahlou (2022), une famille monoparentale désigne « un ménage avec un seul parent et au moins un enfant à charge ; un parent qui éduque ses enfants seul (en continu et en alternance) ; un parent seul responsable financier (hors pension alimentaire) » (Bahloul , 2022, p. 12). L'expression « mère monoparentale » ou « famille monoparentale » commence à être utilisée pour la première fois aux États-Unis vers la fin des années 1950, avec l'expression « single parent family » (Dandurand, 1987, p. 80). Ce concept va venir remplacer l'expression « fille-mère », qui était péjorative et portait un jugement sur l'indignité des jeunes femmes ayant eu un enfant en dehors du mariage (Cliche, 1991b). Selon les normes de la famille, le phénomène des « filles-mères » était autrefois perçu comme un acte immoral et contre la religion, et la société avait une vision très négative à son égard (Dandurand, 1987 ; Desrochers, 2018 ; N. Roy, 2019 ; Thivierge, 1989). Par conséquent, les femmes se trouvant dans la situation de « fille-mère » étaient souvent exclues et jugées (Moreschi, 2012). En d'autres termes, ces jeunes femmes étaient rejetées

par la société et la plupart d'entre elles étaient abandonnées par leur famille, car elles étaient perçues comme une source de honte pour la famille. Par ailleurs, une étude réalisée par Colette Moreux dans une banlieue montréalaise en 1964 démontre qu'à cette époque, les familles monoparentales ont souvent connu des discriminations et ont eu de la difficulté à trouver leur place (Moreux, 1969).

Grâce aux mouvements de revendications des femmes, ce phénomène va progressivement changer pour laisser place au phénomène des familles monoparentales. Cependant, cette nouvelle appellation ne va pas éliminer tous les préjugés envers ces femmes (Lefaucheur, 2019). La monoparentalité, en particulier celle résultant d'une séparation ou d'un divorce, était associée à des jugements moraux et à des préjugés, car elle « s'écarte de la norme sacrée du mariage comme lien légal, indissoluble du couple, et comme lien préalable à toute naissance » (Dandurand, 1987, p. 4). Cette idéologie vient renforcer la norme sociale que l'on attribuait au mariage comme modèle de vie et comme lieu de procréation, perpétuant ainsi l'oppression des familles dites « non conformes » ou monoparentales. Ainsi la monoparentalité était, dans les années antérieures, perçue de manière très négative et stigmatisée par rapport aux modèles de familles traditionnels, où les deux parents étaient présents. La société valorisait généralement la famille nucléaire composée d'un père, d'une mère et de leurs enfants.

Cependant, depuis plusieurs décennies, le nombre de familles monoparentales s'accroît de façon considérable dans de nombreux pays (Bahloul, 2022). Au Canada, le nombre de familles monoparentales a significativement augmenté, passant ainsi de 289 000 en 1976 à 698 000 en 2014 (Statistique Canada, 2015). Ce type de famille représente 20 % des familles ayant des enfants de moins de 16 ans, une proportion en hausse par rapport à 9 %

en 1976. La croissance du nombre de familles monoparentales fait en sorte qu'au fil du temps, la perception de la monoparentalité a commencé à changer pour connaître une acceptation graduelle (Roy, 2019). Aujourd'hui, la monoparentalité est mieux acceptée dans de nombreuses sociétés. Elle est considérée comme une réalité de plus en plus courante (Cadart, 2004). Ainsi, les stéréotypes négatifs, comme l'instabilité, la vulnérabilité et la pauvreté, qui sont souvent associés à la monoparentalité sont maintenant remis en question, sachant que ces stéréotypes ne reflètent pas nécessairement la réalité de toutes les familles monoparentales (Leduc, 2022 ; Raiq et Plante, 2013). Par ailleurs, il convient de souligner que, malgré les évolutions sociales, économiques et culturelles qui ont conduit à une plus grande reconnaissance des différentes formes de familles, les familles monoparentales continuent d'être stigmatisées, jugées et discriminées (Tranchemontagne, 2013). L'ensemble de ces oppressions font en sorte que les familles monoparentales font face à de nombreux défis et peuvent avoir de la difficulté à concilier leurs obligations familiales et leurs activités socioéconomiques et professionnelles.

1.1 Principaux enjeux en lien avec la monoparentalité

Comme il a été mentionné ci-dessus, les femmes sont à la tête de la majorité des familles monoparentales avec des enfants en bas âge (Atkins 2017; Cadart 2004). Ce phénomène s'explique du fait que, durant la transition vers la monoparentalité, une grande partie de la responsabilité des enfants leur est attribuée. Cependant, à cause du statut social de mère monoparentale, ces femmes sont victimes de diverses formes de discrimination qui influencent leur vie et celle de leurs enfants (Tranchemontagne, 2013). Cette situation présente des enjeux qui peuvent entraîner des répercussions sur la vie des parents et des

enfants. Ci-dessous, nous présentons quelques enjeux que nous avons pu identifier en lien avec la monoparentalité.

1.2.1 Enjeux sur la vie professionnelle et économique

Les familles monoparentales font souvent face à un certain nombre de défis professionnels et économiques en raison de la responsabilité exclusive du soutien financier et de l'éducation des enfants (SORIF, 2012). Le fait qu'un seul parent soit responsable de subvenir aux besoins de la famille peut entraîner des difficultés financières. Si certaines femmes reçoivent une pension alimentaire, le pourcentage des femmes qui reçoivent cette pension alimentaire est très bas (SORIF, 2012). De plus, même lorsqu'elles reçoivent une pension alimentaire, le montant reçu est généralement bas (SORIF, 2012). De ce fait, les familles monoparentales sont plus susceptibles de vivre dans des situations de pauvreté ou de précarité financière.

Une autre contrainte qui explique l'état de pauvreté des familles monoparentales est le fait que, durant la transition vers la monoparentalité, une grande partie de la responsabilité des enfants est attribuée aux femmes. Ainsi, certaines femmes se retrouvent dans l'obligation de quitter leur emploi ou de réduire les heures de travail. (Juby, Le Bourdais, Marciel-Gratton, & Rivest, 2005). Cette réalité sociale limite donc l'intégration ou l'avancement professionnel des mères monoparentales et fait en sorte qu'elles sont surreprésentées dans les emplois les plus précaires, dont au salaire minimum, à temps partiel et sur appel (Marchand, 2013). Le jugement et la discrimination sur le marché du travail participent aussi à garder les familles monoparentales dans la pauvreté (Tranchemontagne, 2013). Ceci s'explique par le fait que certains employeurs vont hésiter à recruter des femmes monoparentales en raison de leurs préoccupations quant à leur disponibilité. Ils estiment

que ces mères monoparentales, étant les seules à prendre soin de leurs enfants, sont plus susceptibles d'être en retard et de s'absenter lorsque leurs enfants sont malades (SORIF, 2012). De plus, l'accès limité à des services de garde est un obstacle significatif à la participation au marché du travail pour les mères monoparentales. Cela signifie que les mères célibataires pourraient être contraintes de s'absenter du travail ou de travailler à temps partiel en raison du manque d'options de garde d'enfants. Par exemple, si une mère célibataire ne parvient pas à trouver une place en garderie pour son enfant, elle pourrait ne pas être en mesure de travailler, ce qui limite ses opportunités professionnelles et la place en situation de difficulté financière. La monoparentalité peut donc être le principal facteur qui entrave l'accès à l'emploi et qui place les familles monoparentales dans les conditions économiques précaires (Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec, 2011).

1.2.2 Enjeux sur la vie sociale

La monoparentalité est souvent liée à la précarité économique des femmes et, selon David & Séchet (2004), cette précarité économique peut également entraîner une forme de pauvreté sociale, car l'expérience de la monoparentalité peut conduire à l'isolement social et mettre en péril l'épanouissement tant des mères que des enfants. Ainsi, la vie sociale des mères monoparentales peut varier en fonction de différents facteurs, tels que le soutien familial, la disponibilité de ressources communautaires et le niveau de stress lié à la situation (Cervinski, 2020). Certaines mères monoparentales peuvent avoir un réseau de soutien solide, comprenant des membres de la famille, des amis proches ou des groupes de soutien communautaires, ce qui leur permet d'avoir une vie sociale relativement équilibrée, avec des occasions de sortir, de socialiser et de participer à des activités sociales.

Cependant, pour d'autres mères monoparentales, il peut être plus difficile de maintenir une vie sociale active. Les responsabilités liées à l'éducation des enfants et la gestion des tâches quotidiennes peuvent limiter leur disponibilité pour des activités sociales (Corbeil, & Descarries, 2003). De plus, le manque de soutien familial ou de ressources communautaires peut également rendre plus difficile la création d'un réseau social solide (Valiquette-Tessier et Gosselin, 2013). Il est également important de mentionner que certaines mères monoparentales peuvent éprouver des sentiments d'isolement et de solitude en raison de leur situation (Cadart, 2004). Elles peuvent se sentir exclues des activités sociales en raison de leur statut de mères monoparentales, ce qui peut avoir un impact négatif sur leur bien-être émotionnel et social (Cadart, 2004; Cervinski, 2020).

1.2.3 Enjeux associés aux enfants

Plusieurs recherches présentent les enfants des familles monoparentales comme plus à risque de développer des problèmes psychologiques, des difficultés académiques, de la délinquance juvénile, de la consommation de drogues ou des relations instables, en raison de l'absence d'un modèle parental stable (David & Séchet, 2004 ; Kacenenbogen, 2021; Valiquette-Tessier & Gosselin, 2013). Ces perceptions viennent stigmatiser les familles monoparentales pour placer la famille nucléaire comme cadre nécessaire pour la sécurité et le bien-être des enfants. De plus, ces perceptions ne reflètent pas nécessairement la réalité pour tous les enfants issus de familles monoparentales (Martin, 2007). Beaucoup d'entre eux grandissent heureux, en bonne santé et réussissent dans la vie. Les préjugés envers ces familles et leurs enfants peuvent être injustes et préjudiciables (Martin, 2007). Selon Amato (1994), la réalité des enfants issus de familles monoparentales est certes marquée par des défis, mais les conséquences pour les enfants dépendent de plusieurs facteurs « comme la

quantité et la qualité des contacts avec le parent non-résident, les compétences parentales et l'adaptation psychologique du parent gardien, le niveau de conflit entre les parents avant et après le divorce, le degré des difficultés économiques » (Amato, 1994, p. 143).

1.3 La monoparentalité chez les femmes immigrantes

Le Canada est un pays multiculturel et l'immigration joue un rôle important sur le plan démographique et économique (Castro, & Villeneuve, 2019). Le Canada a accueilli, en 2015, 271 847 nouveaux résidents (IRCC, 2017). Le Québec a accueilli, pour la même année, 49 024 immigrants, dont 49,2 % étaient des hommes et 50,7 % des femmes (ministère de l'Immigration, 2015). Par ailleurs, on remarque que le taux de monoparentalité serait plus élevé chez les femmes immigrantes et particulièrement chez les femmes immigrantes noires (Statistique Canada, 2020). Environ trois immigrantes noires sur dix étaient des mères monoparentales en 2016. Ce taux s'explique par le fait que, pendant plusieurs années, la majorité des immigrantes noires était des femmes venues des Antilles. Cette immigration de femmes antillaise se caractérise par un type de familles appelées « matrilocales » (Statistique Canada 2020, p .7), c'est-à-dire qui valorise la monoparentalité et les ménages dirigés par des femmes (Statistique Canada, 2020). Seulement, ces femmes issues de l'immigration font face à de nombreuses difficultés qui limitent leur intégration tant sociale que professionnelle. Selon Béji & Pellerin (2010), les femmes immigrantes dans la société canadienne sont confrontées à des inégalités d'intégration au niveau du marché du travail. Ceci s'explique par le fait qu'en 2008 au Québec, le taux de chômage des femmes immigrantes était de 11,3 %, comparativement à 6,2 % pour l'ensemble de la population active féminine québécoise (Gauthier, 2013). De plus, plusieurs études présentent des résultats préoccupants concernant le sort des femmes

immigrantes en ce qui concerne l'emploi (Bassaletti, 1989). Ces préoccupations reposent sur un ensemble d'inégalités comme la différence salariale et le type d'emploi occupé (Harper, 2012). Les femmes immigrantes, malgré leurs diplômes universitaires, ont de la difficulté à trouver des emplois bien rémunérés. Ainsi, on les retrouve « relativement surreprésentées dans des emplois faiblement rémunérés, dépourvus d'avantages sociaux, à temps partiel ou temporaire et non syndiqué » (Béji & Pellerin, 2010, p. 4). Ces femmes noires, immigrantes et mères noires monoparentales feraient aussi face à des discriminations basées à la fois sur leur race et sur leur genre (Galarneau & Morissette, 2008). L'ensemble de ces difficultés entrave leur capacité de subvenir de façon adéquate à leurs besoins et à ceux de leurs enfants. C'est dans cet élan que l'auteur Fally affirme que « la monoparentalité, si elle incarne une réalité très variée dans les pays d'origine, devient en contexte de migration, synonyme de précarité, d'instabilité et d'inégalités sociales et économiques » (Fally, 2021, p. 2).

En mettant en lien le statut de mère monoparentale et celui de femme immigrante, nous constatons que l'intersection entre la monoparentalité et l'immigration engendre de nombreux enjeux sociaux qui participent à garder ce groupe dans la pauvreté (Chbat, Damant, & Flynn, 2014). Ainsi, notre question de recherche vise à explorer l'expérience des mères monoparentales, noires et immigrantes, dans leur processus d'intégration sociale et professionnelle au Québec.

CHAPITRE 2 : CADRE THÉORIQUE

Cette recherche s'inscrit dans une perspective critique, car elle remet en question les structures de pouvoir et les inégalités sociales vécues par les mères monoparentales, noires et immigrantes (Dahl, Normand & Gagnon-Bouchard, 2020). Cette perspective cherche à analyser et à remettre en cause les normes, les systèmes et les idéologies qui perpétuent les injustices et les oppressions (Leonhart & Saldivar & Tobe & Zucchini, 2020). Ainsi, l'approche féministe intersectionnelle, qui traite des questions de discrimination et d'exclusion des groupes marginalisés et racisés, va permettre de mettre en évidence les rapports de pouvoir et les inégalités vécues par les mères monoparentales, noires et immigrantes, dans leurs processus d'intégration sociale et professionnelle.

2.1 Origines et fondements de l'approche féministe intersectionnelle

2.1.1 Origines

L'approche féministe intersectionnelle est une approche critique « visant à appréhender la complexité des identités et inégalités sociales par une approche intégrée. » (Namululi, Bagaoui & Hemedzo, 2018, p. 101). Elle « réfute le cloisonnement et la hiérarchisation des grands axes de différenciation sociale que sont les catégories de genre, classe, race, ethnicité, âge, handicap et orientation sexuelle » (Chbat, Damant, & Flynn, 2014, p. 100). Selon ce cadre analytique, on ne peut dissocier les oppressions basées sur le genre des autres oppressions, comme celles liées à la race, à la classe et au statut social. Pour l'approche féministe intersectionnelle, il est important de prendre en compte les intersections de toutes les différentes identités et les façons dont elles interagissent ensemble pour influencer l'expérience des individus.

L'approche féministe intersectionnelle trouve ses origines dans les mouvements féministes et antiracistes (Bilge, 2009). Kimberley Crenshaw est reconnue parmi les pionnières de l'approche féministe intersectionnelle, puisqu'elle a mis de l'avant le terme « intersectionnalité » pour décrire les expériences des femmes noires qui font face à la fois au racisme et au sexisme, de manière interconnectée (Crenshaw, 1987). De plus, les travaux d'autres théoriciennes, comme ceux d'Angela Davis, de Patricia Hill Collins et de Audre Lorde, vont contribuer à élaborer les limites du féminisme traditionnel (Corbeil & Marchand, 2006), qui était souvent basé sur l'expérience des femmes blanches. Ces travaux vont donc permettre de mettre en évidence les formes spécifiques d'oppression et de marginalisation dont les femmes appartenant à des groupes minorisés sont confrontées. Ainsi, reconnaître l'intersectionnalité des oppressions permet de mettre en évidence les expériences spécifiques des femmes de diverses communautés et surtout celles qui sont marginalisées. Selon cette approche, toutes les femmes ne font pas face aux mêmes formes d'oppressions et leurs revendications diffèrent en fonction de leur contexte social et de leur position dans la société (Dahl, Normand & Gagnon-Bouchard, 2020). Par exemple, une femme monoparentale, noire et immigrante, peut faire face à la fois au sexisme, au racisme et à plusieurs autres discriminations (Namululi, Bagaoui, & Hemedzo, 2018), tandis qu'une femme monoparentale blanche peut bénéficier du privilège blanc tout en étant opprimée en tant que femme.

2.1.2 Fondements

L'approche féministe intersectionnelle est fondée sur plusieurs principes clés comme la reconnaissance des privilèges, des oppressions et de la façon dont les systèmes d'oppression interagissent et se renforcent mutuellement (Dahl, Normand & Gagnon-Bouchard, 2020).

L'approche féministe intersectionnelle met en évidence les privilèges dont certaines personnes peuvent bénéficier en raison de leur position sociale, tout en étant conscientes des différentes formes d'oppression auxquelles certains groupes sont confrontés (Crenshaw, 1987).

Cette approche examine comment des systèmes, tels que le patriarcat, le racisme, le capitalisme et l'hétérosexisme, se renforcent mutuellement et contribuent à l'oppression des femmes et des individus appartenant à des groupes marginalisés (Comanne, 2010).

L'inclusion et la diversité dans les mouvements féministes font également partie des fondements de cette approche (Bilge, 2009). Selon Bilge (2009), il est important de reconnaître que les expériences des femmes varient en fonction des identités, comme la race, la classe sociale, la religion, etc. Reconnaître cela pourrait aider à une solidarité intersectionnelle entre les femmes dans une lutte contre toutes les formes d'oppression (Chbat, Damant, & Flynn, 2014).

2.2 L'approche féministe intersectionnelle dans le domaine de la recherche

L'approche féministe intersectionnelle valorise la voix des personnes appartenant à des groupes marginalisés (Harper et Kurtzman, 2015). Ainsi, cette approche permet de prendre en compte les perspectives et les expériences de diverses femmes, en particulier celles issues de minorités et qui sont souvent exclues ou marginalisées (Harper et Kurtzman, 2015).

En lien avec l'intégration professionnelle des mères monoparentales et immigrantes, l'approche intersectionnelle met en lumière la façon dont les systèmes sont établis pour reproduire et maintenir des inégalités (Bilge & Roy, 2010 ; Chbat, Damant, & Flynn, 2014),

que ce soit par la non-reconnaissance des acquis ou la surreprésentation des femmes immigrantes dans des emplois faiblement rémunérés, dépourvus d'avantages sociaux, à temps partiel ou temporaire et non syndiqué (Béji & Pellerin 2010 ; Namululi, Bagaoui, & Hemedzo, 2018). Au regard de ce qui précède, ce cadre théorique permet donc de « dénoncer l'absence de prise en compte de la singularité des discriminations que subissent les femmes noires » (Kombila, 2016, p. 2) sur le marché du travail. De ce fait, cette approche nous invite à prendre en compte tous les « axes de domination » (Kombila, 2016, p. 2), d'explorer la réalité des femmes noires immigrantes et en situation de monoparentalité en tenant compte de leur parcours. Aussi, sa vision d'autonomisation permet de redonner le pouvoir à toutes les communautés marginalisées, leur permettant ainsi de s'établir selon leur convenance, de progresser et de « jouir à égalité de tous les droits de la personne humaine et de toutes les libertés fondamentales. » (Bilge, 2010, p. 52).

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE

Pour comprendre l'expérience des mères monoparentales, noires et immigrantes, dans leur processus d'intégration sociale et professionnelle au Québec, nous avons choisi une approche qualitative. Ce choix a été fait, car une méthodologie qualitative présente plusieurs avantages, comme explorer la diversité des points de vue, des expériences et des vécus au sein d'une population donnée (Sbeitla, 2020). Cette méthodologie peut aussi permettre de générer de nouvelles théories.

3.1 Méthodologie qualitative

Selon Aubin-Auger et al (2008), la méthode qualitative est une approche de recherche qui se concentre sur la compréhension en profondeur d'un phénomène, d'un processus ou d'un sujet d'étude particulier. Elle consiste à recueillir, à regrouper et à analyser des données de nature qualitative (Aubin-Auger et al, 2008). Cette méthode va donc permettre d'explorer en détail les perceptions, les expériences, les croyances et les motivations des individus, ce qui peut fournir des informations riches et nuancées (Lemelin, 2004). En contextualisant avec notre recherche, cette méthode va nous permettre de comprendre l'expérience des mères monoparentales, noires et immigrantes, sur le plan de leur intégration sociale et professionnelle. Ceci se fera par la réalisation d'entrevues semi-dirigées d'une durée d'environ soixante à quatre-vingt-dix minutes. Durant cette entrevue, des questions ouvertes leur seront posées afin d'obtenir leur point de vue et de recueillir des informations pertinentes. Ainsi, la méthodologie qualitative permet aux chercheurs de recueillir des données descriptives et d'explorer des aspects qui n'ont pas encore été bien compris ou étudiés de manière exhaustive (Aubin-Auger et al, 2008).

3.2 Échantillonnage et recrutement

Trois participants ont été recrutés pour notre recherche. Les critères d'inclusions étaient les suivants :

- Être une mère monoparentale d'au moins un enfant de moins de 18 ans ;
- S'identifier comme femme noire et immigrante ;
- Vivre dans la province du Québec depuis au moins cinq ans.

L'échantillonnage que nous avons choisi pour cette étude était de nature non probabiliste. Il a été réalisé de manière typique, volontaire et par le biais de la méthode de boule de neige. Le recrutement a été effectué au moyen d'une lettre d'invitation détaillant le projet (voir Annexe B) et diffusé sur les médias sociaux (Facebook) pour attirer des candidates qualifiées. Nous avons également utilisé le bouche-à-oreille pour élargir notre recherche.

Le recrutement des participantes a été effectué selon le principe du premier arrivé, premier servi. Par ailleurs, cinq mères monoparentales admissibles ont manifesté leur intérêt de participer. Ainsi le nom de deux mères a été placé sur une liste d'attente, au cas où une des mères sélectionnées abandonne ou se trouve confrontée à une difficulté qui l'empêche de participer.

3.3 Méthode de collecte des données

La méthode que nous avons utilisée pour recueillir les données est l'entretien individuel semi-dirigé. Il s'agit d'une mode d'entretien dans lequel « le chercheur amène le répondant à communiquer des informations nombreuses, détaillées et de qualité sur les sujets liés à la recherche » (Azioun, 2018, p. 32).

L'entretien semi-dirigé permet de comprendre non seulement les pratiques sociales, mais aussi le raisonnement, les représentations et le point de vue des participants (Demony, 2016). De ce fait, pour notre collecte de données, nous avons réalisé une entrevue semi-dirigée d'une durée d'environ 60 à 90 minutes avec chaque participante. Les thèmes abordés et les questions qui ont été posées sont inscrits dans le guide d'entrevue (voir Annexe C). La collecte des données s'est déroulée en ligne, au moyen du logiciel de vidéoconférence Zoom. Chaque entrevue était enregistrée et les femmes ont été rencontrées à une seule reprise.

3.4 Analyse de contenu

Nous avons réalisé une analyse de contenu thématique. L'analyse de contenu consiste à réduire l'ensemble des données obtenues sous certains thèmes, dans le but de répondre à la question de recherche (Paillé & Mucchielli, 2021).

Dans un premier temps, nous avons préparé le matériel en transcrivant intégralement, sous forme de verbatim, les échanges enregistrés sur bande audio. Pour garantir la confidentialité des participantes, leur nom a été substitué par un nom fictif. Après la transcription des entrevues, nous avons fait une première lecture pour identifier les idées principales et les idées les plus pertinentes. Nous avons ensuite procédé à l'analyse du contenu thématique, qui consiste à traiter le contenu des données narratives de manière à en découvrir les thèmes saillants et les tendances qui s'en dégagent (Paillé & Mucchielli, 2012). Ensuite, nous avons sélectionné et défini des unités de classification, correspondant à des « énoncés plus restreints possédant normalement un sens complet en eux-mêmes, qui ont servi à toute classification ou codification ultérieure » (Deslauriers, 1987, p. 55). L'unité d'analyse est choisie en fonction du but de l'étude ; elle représente le segment de texte qui exprime un

sens complet (Fortin & Gagnon, 2016). Par la suite, nous avons procédé à la codification et à la catégorisation des données, facilitant ainsi le classement des unités en thèmes et en catégories plus larges (Deslauriers, 1987 ; Mayer, Ouellet, Saint-Jacques & Turcotte, 2000). Enfin, lors de la dernière étape, nous avons procédé à un examen critique et à une analyse réfléchie des thèmes émergents afin de construire un cadre de référence. Ce cadre a permis de proposer une synthèse interprétative de l'ensemble des données recueillies.

3.5 Considérations éthiques

Étant donné que nous rentrons en contact avec une population vulnérable, qui est composée de mères monoparentales, noires et immigrantes, une demande d'éthique a été déposée au Comité d'éthique et d'intégrité de la recherche de l'Université d'Ottawa. La recherche a obtenu l'approbation du comité.

Avant le début de chaque entrevue, nous donnions des renseignements généraux sur le projet, les questions logistiques et le formulaire de consentement. Pour ce qui est du formulaire de consentement, il a été envoyé aux participants au préalable par courriel, pour prise de connaissance. Ensuite, les participantes devaient signer un formulaire de consentement et de confidentialité qui leur a été envoyé par courriel (voir annexe D). Cependant, étant donné que l'entrevue était sur Zoom, les participantes devaient alors consentir verbalement au formulaire de consentement au début de l'entrevue.

Pendant l'entrevue, il y avait une possibilité que les participantes ressentent un inconfort émotionnel lorsqu'elles parlaient de certaines situations vécues (par exemple, les difficultés en lien avec la monoparentalité, l'isolement social, les discriminations vécues, les difficultés financières, ou les difficultés sur le marché du travail). Conscientes de cette

réalité, nous avons tout mis en œuvre pour minimiser les malaises. Les participantes ont été clairement informées de la nature de la recherche et que leur participation était sur une base volontaire. De plus, elles ont été informées de la possibilité de se retirer à tout moment pendant l'entrevue sans se justifier et sans répercussion négative. Les participantes ont également été informées de la possibilité de prendre une pause si elles en ressentaient le besoin. De plus, nous nous sommes assurés que chaque participante reçoive une liste des ressources auxquelles elles pouvaient avoir recours au besoin.

Pendant la recherche, tous les documents électroniques ont été enregistrés sur notre Drive de l'Université d'Ottawa. Une fois le mémoire déposé, les données seront transférées sur une clé USB qui sera protégée par un mot de passe et qui sera ensuite confiée au directeur de mémoire, qui la conservera dans un tiroir fermé à clé dans son bureau à l'Université d'Ottawa.

Les renseignements recueillis lors de l'entrevue étaient et seront toujours confidentiels. Le contenu a été utilisé que pour la recherche. Les identités des participantes n'ont pas été divulguées dans le rapport final.

3.6 Limites de l'étude

La méthodologie utilisée pour notre recherche s'avère pertinente dans la mesure où elle invite les femmes à décrire leurs expériences en lien avec leur intégration professionnelle et sociale. Cependant, cette méthodologie a des limites. La principale limite identifiée est la taille réduite de notre échantillon, qui était composé de trois femmes. La taille et la composition de l'échantillon font en sorte que nos résultats ne peuvent pas être généralisés à l'ensemble des mères monoparentales, noires et immigrantes.

CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre, nous présentons les résultats de notre analyse des données recueillies lors des entrevues réalisées auprès de trois mères monoparentales, noires et immigrantes. Rappelons que l'objectif de cette recherche est de comprendre l'expérience des mères monoparentales, noires et immigrantes, dans leur processus d'insertion sociale et professionnelle au Québec. Ainsi, le présent chapitre sera divisé en trois sections, débutant avec un portrait détaillé des participantes. La deuxième section abordera les défis rencontrés, qui ont été identifiés en fonction des thèmes qui sont ressortis lors de l'analyse de contenu. La troisième section présentera les stratégies déployées par les participantes pour surmonter ces défis.

4.1 Portrait des participantes

Bien que les résultats présentés dans ce mémoire ne puissent être généralisés, ces résultats nous informent sur le vécu de trois mères monoparentales, noires et immigrantes, qui ont accepté de partager leurs réalités. Les participantes ont des noms fictifs afin de protéger leur identité.

La première participante est Joëlle. Elle est originaire d'un pays d'Afrique centrale. Elle parle le français et l'anglais. Joëlle est présentement divorcée et mère de deux enfants en bas âges. Elle a obtenu un diplôme d'études universitaire dans son pays d'origine. Durant son cursus scolaire, elle a fait des stages, mais elle n'a jamais eu la chance d'intégrer le marché du travail. Les charges financières du couple étaient donc la responsabilité du mari, qui vivait déjà au Canada depuis plusieurs années. En 2018, le mari de Joëlle, avec qui elle a eu ses deux enfants, décide de les parrainer pour qu'ils puissent venir vivre au Canada.

Quelques mois après leur arrivée au Canada, le couple se sépare et le mari décide de s'installer dans une autre province. Il arrête de donner des nouvelles à sa famille pendant plusieurs mois. Durant l'entretien, Joëlle explique que son intégration a été difficile. Elle dit s'être retrouvée seule, sans amis, sans famille proche, avec deux enfants dans un pays où tout lui semble différent de son pays d'origine. Ainsi, Joëlle va essayer d'intégrer le marché du travail en ayant recours aux services d'Emploi-Québec, mais sans succès. Après plusieurs recherches personnelles et avec l'aide de sa sœur qui vit dans une autre province, elle va finalement trouver un emploi. Cependant, ce travail est pénible et mal rémunéré, ce qui va la motiver à retourner aux études pour suivre une formation dans le domaine de la santé. Présentement elle occupe un emploi parfois à temps plein, parfois à temps partiel, tout en continuant ses études.

La deuxième participante est Laura. Elle a 29 ans et est mère monoparentale de jumelles âgées de 13 mois. Originnaire d'un pays d'Afrique de l'Ouest, Laura est arrivée au Canada à l'âge de 9 ans, avec ses parents et sa sœur. Quelques années après, ses parents retournent dans leur pays d'origine, mais laissent Laura et sa sœur au Canada. Laura va donc poursuivre ses études au Canada. Après ses études secondaires, elle va commencer un programme dans un collège. Elle va toutefois faire une pause d'études après l'annonce de sa grossesse, qui lui cause plusieurs complications au niveau de sa santé. Durant son entretien, Laura mentionne que, durant la grossesse, la relation avec le père des jumelles était difficile et que, après la naissance, les choses ont empiré. C'est ainsi qu'elle décide de partir pour se protéger et pour protéger aussi ses filles. Laura a toujours travaillé avant la naissance de ses filles, mais son intégration dans le domaine du travail a souvent été difficile à cause de son positionnement social en tant que femme noire et immigrante. Trois mois

avant la naissance de ses filles, Laura a arrêté de travailler et, depuis lors, elle n'a jamais repris le travail à cause de la difficulté à trouver des places en garderie pour ses filles. Elle souhaite trouver un emploi, car elle est confrontée à des difficultés financières. Elle aimerait aussi retourner aux études.

La troisième participante s'appelle Lulu. Elle est et est originaire d'un pays d'Afrique centrale. Lulu est mère monoparentale d'une petite fille de 3 ans. Elle a immigré au Canada avec ses parents, ses frères et ses sœurs. Elle a poursuivi ses études et a obtenu un diplôme d'études collégiales. Elle occupait un emploi, mais à l'annonce de la grossesse, le père de sa fille la quitte, car ce dernier ne se sentait pas prêt à accueillir un enfant dans sa vie. Cette nouvelle réalité va faire en sorte que Lulu va faire une pause au travail. Pendant l'entretien, Lulu nous informe que ça fait quelques semaines qu'elle a repris le travail. Lulu qualifie son intégration professionnelle de « correcte », car elle ne parle jamais de sa vie personnelle au travail pour éviter tout jugement. En ce qui a trait à son intégration sociale, Lulu réussit quand même à trouver sa place, même si ce n'est pas toujours facile. Durant son entretien, Lulu dit avoir traversé des moments vraiment difficiles, mais elle est plus épanouie présentement.

4.2 Les défis rencontrés dans l'insertion sociale et professionnelle des mères monoparentales, noires et immigrantes

Afin de mieux comprendre l'expérience des mères monoparentales noires et immigrantes, cette section portera sur les défis rencontrés par ces femmes. Ces défis limitent leur intégration sociale et professionnelle.

4.2.1 Les conflits d'horaires et les difficultés liées à la conciliation travail-famille

Toutes les participantes ont mentionné avoir été confrontées à des conflits d'horaires. Selon elles, c'est un élément crucial, qui entrave leur insertion professionnelle. Étant seules à assumer la responsabilité de leurs enfants, la conciliation travail-famille est un enjeu majeur pour les mères monoparentales, qui doivent trouver un équilibre entre les responsabilités professionnelles et les responsabilités familiales. Ainsi deux participantes affirment s'être trouvées dans l'obligation de refuser des emplois importants, car les horaires de travail ne coïncidaient pas avec les horaires de garderie ou d'école de leurs enfants.

J'ai manqué beaucoup d'opportunités d'emplois à cause du conflit d'horaire, car je dois déposer ma fille à la garderie le matin et la récupérer avant 17 heures. Avec le trafic du matin et du soir, cela a toujours été problématique, surtout qu'il fallait souvent conduire plus de 30 minutes entre la garderie et le travail. Alors, la distance aussi est un élément à tenir compte, car si ça me prend plus de 30 minutes je ne pourrais pas être à l'heure au travail ou pour déposer et récupérer ma fille. (Lulu)

Par ailleurs, Lulu a réussi à obtenir un emploi au gouvernement fédéral, où elle travaille depuis deux mois. Seulement, elle mentionne une inquiétude selon laquelle il sera difficile de garder cet emploi à la rentrée scolaire. Étant elle-même inscrite à l'université et avec sa fille qui commence la maternelle, les horaires risquent de se chevaucher. Elle a donc inscrit sa fille à une garderie après l'école, mais elle n'a pas la garantie d'avoir une place. De même, elle a fait une demande auprès de sa faculté pour suivre ses cours en ligne et après les heures de travail, mais cela n'a été possible que pour certains cours. Face à ce dilemme, elle pense rencontrer la personne responsable du programme pour lui expliquer la situation et espère être accommodé, sinon, elle va se trouver dans l'obligation de quitter son emploi.

Dans le même sens, les limitations au niveau des jours et des quarts de travail constituent un élément qui nuit à leur insertion professionnelle. Ainsi, même si elles le voulaient, elles

ne peuvent pas travailler des quarts de soir, de nuit ou de fin de semaine. Par ailleurs, il y a eu des situations où elles n'ont pas été en mesure de se présenter au travail et elles se sont parfois trouvées dans l'obligation de quitter le travail sans préavis si leur enfant tombait malade.

Les conflits d'horaire restent la principale difficulté. Et à chaque fois que j'ai mentionné mon statut de mère monoparental de deux jeunes enfants à une entrevue, on ne m'a jamais rappelée, car ils savent que je ne peux travailler que du lundi au vendredi de 8 à 4. Et si mon enfant est malade il se peut que je ne me présente pas au travail et avec les enfants tu ne saches jamais ce qui peut se passer et malheureusement les employeurs n'aiment pas ça. (Joëlle)

4.2.2 Les préjugés et les jugements à l'endroit des mères monoparentales

Le jugement social envers les mères monoparentales est une réalité qui peut entraîner de nombreuses difficultés et injustices. Il existe encore des stéréotypes et des préjugés négatifs associés aux mères monoparentales et les données recueillies auprès des participantes suggèrent que le jugement est plus présent et persistant dans la communauté noire.

Le jugement est plus au niveau de la communauté noire, où je ressens plus un jugement par rapport à mon statut de mère monoparentale. Mais auprès de la communauté québécoise par exemple, j'ai senti moins de jugement sur cette réalité-là comparativement à ma communauté. (Joëlle)

L'un des jugements sociaux les plus courants est l'idée selon laquelle les mères monoparentales sont responsables de leur situation, puisqu'elles auraient fait des choix irresponsables. Elles sont ainsi perçues comme ayant échoué en tant que parents.

Tout d'abord, je parlerai du jugement, parce que dans notre société, particulièrement dans ma communauté africaine, tu es mal vue, mal perçue, trop jugée et la faute revient à la femme, car elle aurait peut-être pu éviter cette situation si elle avait été

moins égoïste, ou si elle avait cru à sa personne. Ce jugement te sort comme un poignard dans le dos. Si tu n'es pas forte psychologiquement, tu vas t'en vouloir. (Joëlle)

Les participantes rapportent que cela peut conduire à des sentiments de honte et de culpabilité chez les mères monoparentales noires, qui vont souvent choisir de ne pas dévoiler ce positionnement social.

À cause des jugements vécus dans d'autres lieux de travail, je ne parle pas de ma vie personnelle au travail. Présentement, au travail ils ne savent même pas que je suis mère monoparentale. (Joëlle)

J'avais une collègue qui a vécu des jugements d'autres femmes noires à cause du positionnement de mère monoparentale. Pour eux, même si c'est difficile, il faut supporter pour ne pas être traité de féministe ou d'égoïste. Alors elles faisaient beaucoup de « gossip » dans son dos et d'autres disaient qu'elle a décidé de se séparer de son mari parce qu'elle voulait bénéficier des allocations. Pourtant, c'était une femme qui vivait de la violence conjugale. C'est le fait de voir ça qui a fait en sorte que je ne dévoile jamais ce côté de ma vie personnelle au travail, car il y a du monde qui te juge sans toutefois connaître ta réalité. Alors je préféré ne pas m'ouvrir, de garder mes choses pour moi toute seule, pour que les gens ne me jugent pas. (Lulu)

Le jugement social peut également se traduire par une stigmatisation et un traitement injuste. Par exemple, certaines personnes peuvent présumer que les mères monoparentales sont moins aptes à travailler ou à réussir professionnellement en raison de leurs responsabilités familiales, ce qui a limité les opportunités d'emploi et la progression de carrière des participantes.

À chaque fois que j'ai mentionné mon statut de mère monoparental de deux jeunes enfants à une entrevue, on ne m'a jamais rappelé. (Joëlle)

4.2.3 Le racisme en milieu de travail

Un autre défi qui a été relevé par les participantes est le racisme en milieu de travail, qui entrave aussi leur insertion professionnelle. Les trois mères monoparentales interrogées ont mentionné avoir été victimes de plusieurs formes de discrimination en raison de leur race, de leur accent, de leur apparence physique ou de leur origine ethnique. Certains de leurs collègues ont eu des propos et ont posé des gestes désobligeants, qui ont créé des frustrations pour ces femmes. Certaines participantes se sont même vues dans l'obligation de quitter leur emploi, dû à l'inconfort qu'elles vivaient. Elles espéraient ainsi trouver un autre emploi où elles se sentiraient mieux.

« Mes collègues qui parlent sur ma façon de faire. De parler comme quoi j'ai un accent. » (Lulu)

« D'une façon ou d'une autre, on me faisait comprendre que je ne suis pas d'ici. Même les personnes avec qui je parlais au téléphone, à savoir les clients, me disaient du genre "est-ce que je peux parler à quelqu'un comme moi ?". Moi j'étais comme c'est quoi quelqu'un comme moi ? Tu es humain, je suis humaine on se parle ou bien ? Du coup, je ne comprenais pas l'expression comme moi. Il y a eu tellement de plaintes que j'ai encore dû quitter ce travail et c'est à un autre travail que j'en ai parlé à un cadre qui m'a dit que la personne demande de parler à quelqu'un de sa race. On a essayé de me faire comprendre de ne pas prendre ça personnel, mais cela fait quand même mal, car je suis humaine. Tu me dis tu veux parler à quelqu'un comme, toi c'est comme si tu me dis tu es humain et moi je suis extra-terrestre ? (rire) » (Joëlle)

Le racisme envers les mères monoparentales, noires et immigrantes, est donc une réalité préoccupante sur le marché du travail. Dans ce contexte, ces femmes ont fait face à plusieurs formes de discrimination et d'inégalités.

Au travail, j'ai souvent eu l'impression de devoir travailler double, voire même le triple, comparé à une personne blanche qui est au même niveau que moi. On dirait elle a plus de valeurs que moi, qui ai peut-être travaillé plus qu'elle ou qui ai même plus de diplômes qu'elle. (Lulu)

Je me rappelle qu'après un entrevu de travail, je discutais avec un autre candidat et j'ai constaté que j'avais eu beaucoup plus de questions que lui, car il m'a dit j'ai eu juste quatre questions. Et après je n'ai jamais été rappelé. (Laura)

Ces femmes ont donc été confrontées à des préjugés basés sur leur statut de mère monoparentale et sur leur origine ethnique ou culturelle. Des employeurs ont eu des attitudes discriminatoires envers elles, en les considérant comme moins compétentes ou moins disponibles en raison de leurs responsabilités familiales. Cela peut entraîner des difficultés pour conserver leur emploi ou pour progresser professionnellement.

Une autre difficulté rencontrée était au niveau de l'atmosphère du travail où j'ai ressenti beaucoup de discrimination, de chalutages, d'hypocrisie. Il m'est arrivé d'arrêter un travail parce que l'ambiance de travail était invivable pour moi. (Lulu)

J'ai déjà été victime dans un lieu de travail de racisme par mes collègues, mes patients, et même par ma responsable. Des paroles et attitudes très déplacées à mon égard. Genre tu as un fort accent, je n'aime pas ta façon de parler, de faire. Si tu n'es pas contente, démissionne. Malheureusement j'étais encore nouvelle dans le pays et j'avais tellement besoin d'argent que je n'ai même pas osé me défendre. Bref à plusieurs fois on m'a fait comprendre que je n'étais pas à ma place, pourtant le Canada se dit un pays multiculturel, libre et qui accueille les immigrants. Pourtant, il ne respecte pas les valeurs et la culture de ces immigrants comme il le prône et le prétend. (Joëlle)

4.2.4 Les difficultés financières

Comme le soulignent les participantes, la réalité financière des mères monoparentales peut être particulièrement difficile. Ces femmes font face à plusieurs défis économiques liés à leur situation de mères monoparentales. Tout d'abord, le fait de devoir supporter seule toutes les responsabilités financières de la famille est un fardeau lourd à porter. Elles doivent souvent subvenir aux besoins de leurs enfants avec un seul revenu, ce qui rend difficile le maintien d'un niveau de vie décent.

Je qualifierai notre situation financière de très difficile avec le coût de vie qui a augmenté et, en tant que mère monoparentale, c'est vraiment difficile. (Laura)

De plus, leur revenu peut être affecté par la nécessité de prendre des congés pour s'occuper des enfants malades ou de trouver des emplois flexibles qui leur permettent d'assumer leurs responsabilités parentales. Cela peut limiter leurs possibilités de carrière ou les maintenir dans des emplois précaires et mal rémunérés.

Financièrement ce n'est pas la grande forme. Je travaille, mais il est compliqué pour moi de travailler à temps plein à cause de ma situation familiale. Mes deux enfants étant très jeunes, il est difficile pour moi de trouver quelqu'un à qui les confier pour travailler à temps plein et nous assurer une sécurité financière. Du coup, je suis comme démembrée. (Joëlle)

Enfin, les participantes ont souligné que l'accès à une garderie peut être limité pour les mères monoparentales. Les coûts élevés et la difficulté de trouver une place rendent encore plus difficile le maintien d'un équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale.

Notre niveau financier est faible et complexe. Nos économies sont finies et présentement ont vit seulement avec les allocations des jumelles. J'aimerais travailler pour améliorer notre situation, mais comme je dois attendre pour deux places en garderie subventionnée et que je ne peux pas payer pour une garderie privée, alors je suis obligée d'attendre et subir cette réalité. (Laura)

4.2.5 L'isolement

Le témoignage des femmes fait comprendre que l'isolement chez les mères monoparentales et immigrantes est un problème complexe. Ces femmes font face à de nombreux défis en lien avec le manque de soutien familial. L'absence de réseau social solide et permanent est donc l'une des principales raisons de leur isolement.

Niveau social, je n'ai pas beaucoup d'interactions. Les gens sont occupés, ils me font parfois croire qu'ils vont venir, mais ils ne viennent pas. Je me retrouve donc livrée à moi-même avec mes deux bébés. (Laura)

Le fait d'être une mère monoparentale peut également renforcer cet isolement. Ces femmes ont la responsabilité de tout gérer seules, ce qui peut être épuisant. Elles ont souvent du mal à trouver du temps pour elles-mêmes, ce qui limite leurs opportunités de socialiser et de créer des liens avec d'autres personnes.

Il y a aussi la difficulté dans l'épanouissement personnel, car je passe plus de temps seul ou mon enfant. Du coup les interactions sont limitées. (Lulu) Il arrive souvent que toute la journée je n'aie parlé à personne en dehors de mes enfants. (Laura)

4.3 Le soutien de la famille, des amis et de la communauté

De ce qui précède, plusieurs défis ont limité l'intégration sociale et professionnelle des mères monoparentales rencontrées. Par ailleurs, ces femmes reçoivent un certain support de la famille, des amis et de certains membres de la communauté pour les aider à faire face aux différentes difficultés rencontrées. Ainsi cette section traitera du support reçu par ces femmes et de son impact dans leur vie.

4.3.1 Le support de la famille

Le soutien que les participantes ont obtenu de la part de leur famille était variable. Certaines participantes ont reçu et continuent de recevoir le support de la famille, ce qui est grandement apprécié. Ainsi, le support familial joue un rôle crucial dans la vie de ces mères monoparentales. Lorsqu'elles sont confrontées à l'isolement et au stress, le soutien de leur famille peut avoir un impact significatif sur leur bien-être mental et émotionnel. Ce soutien

leur permet de trouver un équilibre qui est bénéfique, non seulement pour elles, mais aussi pour leurs enfants.

Ce support aide non seulement pour moi, mais aussi pour ma fille, car elle a connu un retard de langage lorsque je vivais ma période de dépression. J'étais renfermée et nous étions juste à deux. Mais lorsque je suis sortie de cette dépression et j'ai commencé à m'ouvrir un peu, elle a commencé à fréquenter ma famille et d'autres personnes, son langage s'est débloqué et cela me rend plus épanouie, car je peux aussi communiquer plus avec elle. (Lulu)

Même lorsque ce support n'est pas permanent, il permet néanmoins à ces mères monoparentales de se reposer et d'avoir un petit moment pour elles. Le soutien familial a aussi permis aux participantes d'obtenir de l'aide avec les tâches quotidiennes, ce qui peut inclure l'aide pour prendre soin des enfants, préparer les repas, faire les courses ou accompagner les enfants à l'école ou aux activités extrascolaires. Ce soutien pratique soulage les femmes d'une partie de leur charge de travail et leur permet de mieux concilier leurs responsabilités familiales et leurs autres obligations.

J'ai aussi mon petit frère qui accepte souvent de prendre ma fille pour le weekend, ce qui me permet de prendre du temps pour moi. (Lulu)

Oui, il y a ma sœur, comme je l'ai dit au début. Ma maman aussi est arrivée récemment, elle m'aide à déposer et à récupérer les enfants à l'arrêt du bus scolaire quand je dois aller travailler. Parfois elle peut aussi cuisiner pour eux et les aider à prendre leur douche, ce qui est un grand support pour moi. Mes frères aussi sont là si je fais appel à eux. Il n'hésitera pas, mais je ne veux pas trop en demander pour prioriser les moments dont j'ai vraiment besoin d'aide. (Joëlle)

En revanche, toutes les participantes n'ont pas eu le privilège de bénéficier de ce support familial, dû notamment à des valeurs divergentes et des conflits familiaux. En outre, une des participantes explique que sa famille est déçue d'elle, car elle a eu un enfant sans être

mariée. Pour eux, elle a déshonoré la famille et a amené la honte parmi eux. Ainsi, sa sœur, qui ne vit pas très loin d'elle, n'est jamais venue la voir depuis qu'elle a accouché de ses jumelles.

Je ne suis malheureusement pas en bons termes avec ma famille. Par exemple, depuis que j'ai accouché, je n'ai toujours pas vu un membre de ma famille. (Laura)

4.3.2 Le support des amis

Pour ces mères monoparentales, le support des amis est tout aussi crucial que celui de la famille. Cependant, il est important de noter que la qualité du soutien des amis peut aussi varier. Certaines participantes rapportent que les amis représentent une importante source de support pour elles et pour les enfants. Ainsi, une participante explique que ses amis sont très impliqués dans sa vie et dans celle de ses enfants, en leur offrant du soutien émotionnel (écoute attentive, encouragement, etc.) et en les aidant avec les activités sociales (loisir, occasion de détente, etc.) et avec le partage des responsabilités (garde des filles, courses, etc.).

Les proches qui sont mes amis me soutiennent beaucoup dans pratiquement tous les domaines de ma vie. Ils sont super importants pour moi. Ils vont venir ou appeler en vidéo pour voir les filles, ils vont souvent apporter des cadeaux, genre ils sont passés au Walmart et ils vont acheter des petits trucs qui, même si ce n'est jamais leur âge, mais ça fait plaisir. Je les garde, car je sais qu'elles pourront les mettre plus tard. Parfois ils vont aussi faire des courses comme s'ils savent que les filles aiment les biscuits, les fruits ou les compotes. Parfois si je demande à quelqu'un de me prendre quelques affaires en venant, vu que je n'ai pas de voiture et que je vais rembourser. La majorité vont dire c'est okay, c'est sur moi et ne vont pas accepter que je leur rembourse. Tout ça, c'est quand même bien. Je suis vraiment reconnaissante, car il y en a des gens qui sont vraiment disponibles quand je suis dans le besoin. J'apprécie cela, mais j'aurais besoin de plus de support, mais vu que c'est les amis je ne peux pas demander plus, car il y a les limites. (Laura)

Pour les deux autres participantes, le support des amis est moins présent. Par ailleurs, elles reconnaissent que le soutien des amis leur aide à se sentir moins seules, à surmonter les défis et à développer un sentiment d'appartenance et de bien-être.

Il y a quelques amis, mais c'est souvent beaucoup de programmation qui ne fonctionne pas toujours, dépendamment de la réalité de la personne aussi. Mais c'est toujours agréable de savoir qu'il y a des personnes disponibles au cas où. (Lulu)

Je n'ai pas beaucoup d'amis, mais le peu que j'ai ils sont loyaux et je peux compter sur eux. (Joëlle)

4.3.3 Le soutien de la communauté

Le soutien de la communauté peut aussi jouer un rôle essentiel, en offrant un soutien émotionnel et pratique aux mères monoparentales et immigrantes. Cela peut inclure des attitudes simples comme un accueil chaleureux, une écoute active et une compréhension de leurs expériences. Une seule participante a faite appel à sa communauté pour trouver du support et du réconfort face à certains défis rencontrés. Pour elle, son église a beaucoup contribué lorsqu'elle passait à travers une dépression.

Oui, la communauté de mon église m'a beaucoup aidée dans ma période de dépression, car je suis une personne qui aime chanter et le fait d'aller là-bas et de chanter était comme une thérapie pour moi. (Lulu)

Une autre participante explique, quant à elle, qu'elle n'a pas le sentiment d'appartenir à une communauté. La réalité d'être mère de deux petites filles en bas âge est épuisante et elle va donc consacrer son temps à se reposer lorsqu'elle a la possibilité de le faire.

Non, car mentalement je suis fatiguée, physiquement je suis fatiguée, donc quand j'ai un petit temps je dors. Donc le fait de me retrouver seule m'a beaucoup découragée, car je ne m'y attendais tellement pas. (Laura)

Par ailleurs, une autre participante explique qu'elle a choisi de se retirer de la communauté, à cause de ce qu'elle a vécu au sein de celle-ci. Pour elle, la communauté qui aurait dû l'aider s'est avérée être un endroit de jugement et d'attitudes malaisantes.

Non, je suis quelqu'un qui est réservé, renfermé sur moi. Avant ce n'était pas le cas, mais j'ai vécu beaucoup de déceptions et d'hypocrisie venant des membres de la communauté et notamment d'une amie avec qui j'étais très proche au sein de ma communauté camerounaise. Je me renferme par peur d'une éventuelle trahison. (Joëlle)

4.4 Les stratégies déployées pour faire face aux défis

En plus du support reçu de la famille, des amis et de certains membres de la communauté, les données analysées relèvent que, les participantes ont déployé des stratégies supplémentaires pour trouver un équilibre face aux différentes responsabilités et pour surmonter certaines épreuves auxquelles elles font face au quotidien. Ainsi, cette section traitera des différentes stratégies mises en place par ces mères monoparentales pour répondre à leurs besoins quotidiens et pour faire face aux difficultés rencontrées.

Sachant qu'élever des enfants seules tout en répondant à ses propres besoins peut s'avérer épuisant, les femmes que nous avons rencontrées ont dû développer certaines stratégies afin de trouver un équilibre entre leur emploi et leur vie familiale. Ainsi ces femmes disent avoir ménagé leur emploi du temps de manière à consacrer du temps à leurs enfants, mais aussi à elles-mêmes. Elles vont donc prioriser le bien-être, la santé et le repos pour les aider à faire face aux défis du quotidien.

J'écoute mon corps. Si je réalise que je fais un *burn out*, je ne vais juste pas aller travailler. Je reste concentrer et me fixer des objectifs très précis. En fait, je prends le temps pour moi. (Lulu)

Une autre stratégie que les femmes ont nommée et le fait de cultiver une estime de soi solide. Pour elles, la confiance et l'estime de soi peuvent être mises à rude épreuve en tant que mères monoparentales, noires et immigrantes. Le jugement des membres de la communauté, les discriminations rencontrées leur poussent à une remise en question constante sur leur capacité à s'en sortir. Dans ce contexte, les participantes ont expliqué qu'elles travaillaient beaucoup sur leur estime de soi, en cultivant des pensées positives.

Croire en soi. Je pense que seul on peut réussir, tout dépend des moyens qu'on se donne. Je me complimente et valorise chacun de mes efforts. Pour ma part, ce n'est pas parce qu'on n'est pas dans un foyer où on n'est pas avec un mari qu'on ne peut pas réussir dans la vie. (Joëlle)

Dans la même lancée, les participantes nomment l'importance d'établir un réseau de soutien solide avec des personnes qui partagent les mêmes réalités sociales et les mêmes valeurs religieuses qu'elles. De ce fait, il serait plus aisé d'échanger et de partager leur expérience sans crainte de vivre un quelconque jugement. Ainsi, une des participantes dit avoir socialisé avec d'autres mères monoparentales et immigrantes qui sont dans une situation similaire à la sienne pour trouver du soutien, pour partager des expériences et pour bénéficier de l'entraide. Elle dit aussi avoir rejoint des associations religieuses pour prier et assister aux conférences religieuses. Pour cette participante, la prière a été un support important lorsqu'elle était face à certains défis. Le fait de se sentir soutenue et comprise l'a ainsi beaucoup encouragée.

Je me suis rapprochée vers ma communauté et des personnes qui étaient dans la même situation que moi, donc les mères monoparentales, pour essayer d'apprendre d'elles. (Lulu)

Une autre chose qui m'a beaucoup aidée, c'est la prière. Je suis allée dans les églises assister à des conférences qu'ils donnent. (Lulu)

Pour assurer leurs responsabilités et continuer à prendre soin de leur famille, les participantes essayent de prendre soin de leur santé mentale et psychologique. Cette stratégie les a amenés à aller chercher de l'aider auprès des professionnels de la santé. Une participante mentionne avoir cherché du soutien professionnel en matière de santé mentale pour l'aider à naviguer à travers les défis émotionnels. Cependant, dû à des défis financiers et au temps d'attente pour rencontrer un professionnel, elle a finalement eu recours à une ressource d'accompagnement professionnel gratuite, disponible sur internet. Cette ressource lui a ainsi permis d'exprimer ses émotions et de suivre une thérapie écrite avec l'aide et l'accompagnement d'une intervenante.

. Je suis allée sur internet où j'ai pu trouver un site appelé MindBeacon qui m'a permis de faire une thérapie écrite. J'ai discuté de façon écrite avec une intervenante qui a essayé de m'accompagner en fonction de mon besoin. Cela m'a quand même aidé, mais par la suite j'ai abandonné, car je voulais parler à une professionnelle et pas juste écrire. (Lulu).

Une autre stratégie déployée par les participantes pour pouvoir concilier la vie de famille et la vie professionnelle a été de communiquer avec leur employeur pour avoir accès à un horaire de travail flexible. En ayant un horaire flexible, les mères monoparentales peuvent mieux concilier leurs responsabilités professionnelles et familiales. Cette stratégie a été utilisée par les participantes pour s'adapter aux besoins de leurs enfants, tels que les horaires d'école, les rendez-vous médicaux ou les activités extrascolaires. Cela leur donne la possibilité d'être présentes pour eux lorsqu'ils ont besoin et d'éviter le stress lié à la recherche de solutions de garde d'enfants.

J'ai parlé avec ma superviseuse, je lui ai expliqué la situation et elle a dit qu'elle pourrait m'accorder cette flexibilité en ce qui concerne mes horaires de travail pour m'accommoder. Enfin que je puisse concilier vie de travail et vie de famille. (Joëlle)

Face à la question de recherche qui était de comprendre l'expérience des mères monoparentales, noires et immigrantes, dans leur processus d'intégration sociale et professionnelle au Québec, cette analyse nous a permis de comprendre que ces femmes rencontrent plusieurs défis. Ces défis limitent leur intégration professionnelle et sociale. Malgré le support des proches, les stratégies déployées par ces femmes et les accommodations de certains employeurs pour leur permettre de concilier le travail et la vie de famille, il n'en demeure pas moins que ces femmes continuent de vivre de la discrimination et de l'exclusion sur le marché du travail. Elles se sentent ainsi traitées comme des personnes inférieures, ce qui entrave leur épanouissement personnel, social et professionnel.

CHAPITRE 5 : DISCUSSION

Dans ce chapitre, nous reviendrons sur les résultats présentés dans le chapitre précédent. Rappelons que le but de cette étude est de comprendre l'expérience et la réalité des mères monoparentales, noires et immigrantes, sur le plan de leur intégration sociale et professionnelle. Ainsi, nous aborderons, dans un premier temps, le cheminement de ces mères monoparentales, noires et immigrantes. Puis nous traiterons des défis rencontrés et de l'impact de ces défis sur leur intégration professionnelle et sociale. Ensuite, nous reviendrons sur les stratégies déployées par les femmes pour faire face à aux défis et enfin nous présenterons quelques recommandations, particulièrement pour la pratique du travail social, pour améliorer les conditions de vie et le quotidien des mères monoparentales, noires et immigrantes.

5.1 Cheminement professionnel et social des mères monoparentales, noires et immigrantes

Selon les résultats obtenus, le cheminement professionnel et social des trois mères rencontrées présente plusieurs similarités. De ces similarités, nous pouvons parler des difficultés auxquels elles sont confrontées. Plusieurs des difficultés rencontrées sur le marché du travail par ces femmes sont dues à leur positionnement social comme mères monoparentales et comme femme noire et immigrante. Ainsi, l'ensemble de ces identités font en sorte que ces femmes vont faire face à plusieurs obstacles systémiques, dont la pauvreté (Édouard & Tircher, 2020). De plus, les résultats de notre analyse relèvent le racisme comme l'un des premiers obstacles qui entravent et qui limitent l'intégration professionnelle des mères monoparentales, noires et immigrantes. Ainsi, dû à certains

facteurs, comme la race, l'origine, le sexe et le statut de mère monoparentale, ces femmes vont subir des traitements différents (Bilge et Roy, 2010), qui contribuent à la difficulté à obtenir un emploi (Béji & Pellerin, 2010). Selon nos données, les participantes déclarent avoir été victimes de racisme sur le marché du travail et l'une d'entre elles déclare avoir reçu des remarques déplacées sur son accent et sur sa façon de parler. Une autre participante a dit s'être trouvée dans l'obligation de quitter son emploi pour en trouver un autre, car l'atmosphère du travail était difficile et insupportable à tolérer pour elle. Et enfin, la troisième a dit avoir été discriminée lors d'une entrevue d'embauche. Ces résultats permettent d'exposer le fait que le racisme est bien présent dans la société canadienne et constitue un obstacle à l'insertion des personnes immigrantes et de minorités visibles sur le marché de l'emploi. Dans cet ordre d'idée, Eid (2012) affirme qu'« au Québec, plus que partout ailleurs au Canada, les immigrants connaissent d'importantes difficultés d'accès à l'emploi » (p. 419).

Un deuxième obstacle qui est ressorti de l'analyse des données et qui limite l'insertion professionnelle des mères monoparentales est le manque de ressources. Par manque de ressources, nous parlons spécialement de la difficulté à trouver une place en garderie pour les enfants. Cette difficulté fait en sorte que, lors de la transition vers la monoparentalité, les femmes se retrouvent parfois dans l'obligation de quitter leur emploi ou de réduire leurs heures de travail (Juby, Le Bourdais, Marcil-Gratton, & Rivest, 2005). Notons, par exemple, que l'une des participantes n'est jamais retournée sur le marché du travail après la naissance de ses filles, à cause de la difficulté à trouver des places en garderie. Une autre participante devait composer avec l'incertitude de conserver son emploi si le service de garde de l'école

de sa fille ne lui accorde pas une place. Cette ressource, qui est fondamentale pour l'intégration professionnelle des mères monoparentales, est difficilement accessible.

Les participantes mentionnent aussi les stéréotypes et le jugement social comme une grande limite à leur intégration. Qu'elles soient noires, immigrantes ou d'autres origines, les familles monoparentales peuvent souvent faire l'objet de jugements sociaux, de stigmatisation et de préjugés. Cependant, les participantes disent avoir ressenti plus de jugement dans leur communauté et de la part de leurs paires. Ainsi, ces femmes sont mal perçues dans la communauté et sont tenues responsables pour leur statut social. Selon les propos de femmes rencontrées, ces jugements sont basés sur des idées préconçues selon lesquelles, les mères monoparentales, noires et immigrantes, se séparent du père de leurs enfants pour bénéficier des allocations familiales, ou encore que ces mères sont de femmes égoïstes, qui sont incapables de garder un homme. À cet égard, certaines femmes choisissent de se replier sur elles-mêmes et évitent ainsi d'interagir avec les autres membres de la communauté. De ce fait, on comprend que la monoparentalité, bien qu'elle soit progressivement acceptée, continue d'avoir « une connotation négative » (Roy, 2019, p.11).

De même, les multiples responsabilités auxquelles les mères monoparentales, noires et immigrantes, sont confrontées compliquent aussi leur intégration sociale. Le fait qu'elles disposent de moins de temps et d'énergie pour s'engager dans des activités sociales ou pour établir des contacts avec d'autres personnes dans leur communauté affecte leur bien-être et leur intégration sociale.

Dans ces circonstances, certains programmes pourraient être mis en place pour accompagner ces mères. Par exemple, le programme Mères avec du pouvoir (MAP) est un projet qui accueille et aide les mères monoparentales ayant un faible revenu. Le but

principal de ce programme est de contrer la pauvreté que vivent ces familles, en favorisant la réinsertion socioprofessionnelle des mères monoparentales (Tremblay, Klein, & Fontan, 2011). Il permet de limiter toutes les barrières qui empêchent les femmes monoparentales d'intégrer le marché du travail, en leur fournissant un appartement subventionné, une place assurée pour leurs enfants dans un service de garde intégré à l'immeuble et une aide psychosociale pour les soutenir dans un projet de vie (Tremblay, Klein, & Fontan, 2011, p.104). Ce projet utilise une approche personnalisée, qui permet de tenir compte de l'ensemble des difficultés vécues par chaque femme pour pouvoir mieux les accompagner et promouvoir leur « empowerment » (Tremblay, Klein, & Fontan, 2011, p.106). Ce projet, bien qu'intéressant, a plusieurs limites. Par exemple, il faut avoir un maximum de deux enfants âgés de moins de cinq ans pour espérer bénéficier d'une place dans ce projet, ce qui ne correspond pas à la réalité de toutes les femmes.

5.2 Impacte liés aux difficultés rencontrées

5.2.1 La pauvreté et l'instabilité financière

Comparativement à l'ensemble de la population, le taux de pauvreté chez les familles monoparentales demeure très élevé (Raïq & Plante, 2013). La pauvreté et l'instabilité financière sont des impacts économiques liés à l'ensemble des défis auxquels de nombreuses familles monoparentales sont confrontées. Le fait qu'un seul parent génère un revenu pour subvenir aux besoins de la famille peut rendre difficile le maintien d'un niveau de vie décent. Selon l'analyse des données, les trois femmes rencontrées disent faire face à des difficultés financières. Pour elles, cette difficulté est due, en grande partie, au racisme et aux discriminations rencontrés sur le marché du travail, ce qui fait en sorte qu'elles sont plus fréquemment en situation de travail précaire, à temps partiel, sous contrats et à durée

déterminée (Tremblay, Klein, & Fontan, 2011). Elles sont aussi dans des postes moins qualifiés, moins payés et avec moins d'opportunités d'avancement professionnel (David & Séchet, 2004). C'est dans cette perspective que les auteurs Bilge et Roy (2010) affirment que le racisme et la discrimination sur le marché du travail sont des réalités préoccupantes. Pour ces auteures, cette réalité limite le pouvoir de ces femmes, ainsi que leurs possibilités de progrès professionnel, ce qui participe à les maintenir dans la pauvreté. (Bilge et Roy, 2010).

À cause du racisme, des préjugés et de la discrimination sur le marché du travail, il semble plus difficile pour ces femmes de décrocher un emploi et, lorsqu'elles y parviennent, les conditions de travail ne semblent pas toujours leur permettre d'améliorer leurs conditions de vie (Roberson, & Tircher, 2020). Ainsi, elles affirment avoir vécu des traitements injustes sur le lieu de travail, avoir été confrontées à des attitudes hostiles, à des commentaires racistes et à des comportements discriminatoires de la part de leurs collègues, de leurs supérieurs hiérarchiques et des clients aussi. De ce fait, certaines femmes ont dû changer d'emploi, à la recherche d'un environnement de travail plus adéquat et plus inclusif.

En somme, il en ressort que le racisme est une réalité sociale présente dans les institutions québécoises. Bien que certaines politiques ont été développées pour lutter contre le racisme, les inégalités et la pauvreté, il n'en demeure pas moins qu'il existe encore des groupes sociaux très défavorisés et, parmi ces groupes, nous pouvons citer les familles monoparentales et les familles immigrantes (Raïq & Plante, 2013 ; Cadart, 2004).

5.2.2 L'isolement social

Les mères monoparentales immigrantes peuvent faire face à l'isolement, en raison des défis sociaux auxquels elles sont confrontées. Ces femmes mentionnent se sentir isolées en raison de plusieurs facteurs liés à leur statut de mère monoparentale et d'immigrante. Tout d'abord, certaines d'entre elles disent se sentir très isolées sur le plan familial. Par exemple, une des participantes explique que le lien familial a été brisé à cause des valeurs culturelles qui condamnent le fait d'avoir un enfant hors mariage. Ainsi, la participante affirme que depuis son accouchement, le lien entre sa sœur et elle a été brisé et elles ne se sont plus jamais revues. Cette affirmation vient donc rejoindre la norme sociale que l'on attribuait au mariage comme modèle de vie et comme lieu de toute naissance (Dandurand, 1987). Pour d'autres participantes, la famille est présente et constitue un support important. Néanmoins, ce support n'est pas toujours suffisant, parce que les gens sont occupés ou dû à la distance qui les sépare. Le fait d'être éloignées des membres de leur famille et de leur réseau de soutien familial crée ainsi un vide important et prive les femmes d'un soutien émotionnel et pratique.

De même, les femmes mentionnent éprouver des difficultés à établir des liens sociaux solides dans leur communauté, à cause du jugement, des stéréotypes, des préjugés sociaux qui, d'une façon ou d'une autre, renforcent leur sentiment d'isolement. À cause du racisme présent dans la société et dans le marché du travail, elles déclarent avoir fait l'objet de discriminations en raison de leur origine ethnique, de leur statut d'immigrante ou de leur statut de mère monoparentale (Castro, & Villeneuve, 2019), ce qui les marginalise et contribue à l'exclusion et à l'isolement social de ces femmes.

En plus des défis mentionnés plus haut, les mères monoparentales immigrantes peuvent également être confrontées à des défis spécifiques qui renforcent leur isolement. Par

exemple, étant les seules à assurer le bien-être de leurs enfants, concilier le travail et la vie de famille n'est pas toujours facile. Ces femmes doivent donc jongler leurs obligations personnelles, professionnelles et familiales, ce qui limite leur disponibilité pour participer à des activités sociales. Ces mères se retrouvent alors dépassées et épuisées, dans l'obligation de faire un choix entre le travail, leurs besoins personnels et les besoins de leurs enfants. Dans cette perspective, Rousseau (2008) relève que la conciliation des responsabilités familiales et professionnelles touche toutes les femmes, mais les mères de famille monoparentales seraient plus fortement touchées par les difficultés à formuler des projets professionnels et à organiser leur vie sociale en fonction de ces projets.

En contexte d'immigration et de monoparentalité, l'isolement social peut entraîner des conséquences néfastes sur la santé mentale et le bien-être des mères monoparentales immigrantes. Comme l'affirme l'auteur Cedart, « la situation de migration va créer un isolement qui peut être source de dépression sévère » (Cedart, 2004, p. 64). Ainsi, ces femmes peuvent se sentir déprimées, anxieuses et stressées (Hatcher ; Rayens ; Peden and Hall, 2008). Il est donc important de promouvoir l'inclusion et la diversité dans la société d'accueil, en encourageant la compréhension interculturelle, en luttant contre les stéréotypes et les préjugés et en créant des espaces inclusifs où les mères monoparentales immigrantes peuvent se sentir acceptées et soutenues.

5.3 la résilience et les stratégies déployées face aux défis rencontrés

Trouver un équilibre entre le travail et la vie familiale peut-être particulièrement difficile. Pourtant, les mères monoparentales, noires et immigrantes, qui ont participé à cette recherche font preuve de résilience et de détermination dans leur intégration sociale et professionnelle. Pour assurer un plein épanouissement pour elles et pour leurs enfants, ces

femmes déploient des stratégies créatives et résilientes. De ces stratégies, nous pouvons mentionner le fait de continuer activement leur éducation et leur formation, dans le but d'améliorer leurs compétences et d'augmenter ainsi leurs chances d'accéder à des emplois de meilleure qualité. Ainsi, deux des participantes sont retournées aux études et sont présentement inscrites dans des programmes universitaires. La troisième participante, quant à elle, envisage aussi reprendre ses études dès qu'elle aura trouvé de la place en garderie pour ses filles.

Une autre stratégie mentionnée par les femmes est l'importance de trouver un équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale. Pour cela, les femmes vont souvent communiquer avec leur employeur afin qu'un horaire de travail flexible leur soit accordé. Bien que cela puisse être difficile à obtenir, à cause du racisme, du jugement et d'autres représentations sociales, cette stratégie peut permettre à certaines mères monoparentales de concilier leurs différentes responsabilités. Ainsi, elles peuvent être présentes pour leurs enfants lorsqu'ils ont besoin d'elles. Elles peuvent aussi mieux s'organiser et planifier leurs tâches professionnelles et familiales de manière plus équilibrée, ce qui contribue à leur bien-être mental et émotionnel. Un horaire flexible permet donc aux mères monoparentales de réduire le stress lié à la gestion des horaires, ce qui pourrait aider à « maintenir leur engagement envers leurs efforts personnels, parentaux et professionnels dans les moments les plus difficiles » (Vandette, Gosselin, & Valiquette-Tessier, 2015, p. 12). Une communication claire et transparente peut donc aider à établir un environnement de travail favorable et à trouver un équilibre entre le travail et la vie familiale.

La dernière stratégie énoncée est l'importance de cultiver une estime de soi solide. Sachant que les mères monoparentales constituent une importante source de soutien pour leurs

enfants, les mères monoparentales reconnaissent l'importance de cultiver une estime de soi solide, ce qui permet de développer une confiance en elles-mêmes. Qu'il s'agisse des critiques ou des jugements négatifs, de problèmes financiers, de stress ou de problèmes familiaux, elles sont moins susceptibles d'être affectées et plus aptes à réagir et à trouver des solutions efficaces. Les femmes qui ont participé à la recherche mentionnent la nécessité de cultiver une bonne estime de soi, car cela leur permet de se fixer des objectifs personnels et de les atteindre.

5.4 Recommandations

À la lumière des résultats obtenus, il est essentiel de formuler des recommandations qui tiennent compte des besoins spécifiques des mères monoparentales, noires et immigrantes, pour améliorer leur intégration professionnelle et sociale.

Recommandation 1 : Sensibilisation et éducation

Il s'avère important de sensibiliser la société aux défis et aux différentes réalités auxquels les familles monoparentales, noires et immigrantes, sont confrontées. Faire cela permettra d'offrir un soutien adapté de prendre en compte les facteurs d'oppressions. Pour cela, nous pouvons organiser des programmes d'éducation et des campagnes de sensibilisation pour combattre les stéréotypes et promouvoir l'inclusion.

Recommandation 2 : Lutte contre la discrimination et le racisme

L'analyse des données présente le racisme et la discrimination comme des défis importants auxquels les mères monoparentales, noires et immigrantes, sont confrontées. De ce fait, il est essentiel de mettre en place des politiques et des mesures pour lutter contre la discrimination raciale et le racisme systémique.

Recommandation 3 : Accompagnement et soutien psychologique

Les participantes ont évoqué l'accès difficile aux ressources, incluant la difficulté d'avoir accès à des services de counseling. Il est donc important de fournir un soutien psychologique aux mères monoparentales, noires et immigrantes, en reconnaissant les défis auxquels elles sont confrontées. Cela peut inclure des services de counseling, des groupes de soutien adaptés à leurs besoins, des programmes de mentorat ou des activités sociales facilement accessibles. Elles pourront ainsi bénéficier de services de soutien social et émotionnel pour les aider à faire face au stress et aux défis de la monoparentalité.

CONCLUSION

Notre travail de mémoire consistait à comprendre l'expérience des mères monoparentales noires et immigrantes dans leur processus d'intégration sociale et professionnelle. Dans ce travail, nous avons cherché d'une part à décrire l'expérience de travail et l'intégration sociale des mères monoparentales noires et immigrantes. D'autres parts, nous avons cherché à documenter les défis et les obstacles rencontrés et les stratégies mises en place pour s'ancrer dans la nouvelle société et répondre aux défis quotidiens qui leur sont propres. Enfin nous avons aussi cherché à comprendre comment le réseau de soutien se mobilise à l'appui des mères monoparental dans leur intégration au travail et dans leur épanouissement social. Tel que développé dans le mémoire, le nombre de familles monoparentales a augmenté au cours des dernières années, touchant principalement les femmes noires issues de l'immigration avec un taux plus élevé que celui des autres femmes de la société québécoise (Statistique Canada, 2020). Cependant, l'intersection entre la monoparentalité et l'immigration génère des enjeux sociaux importants perpétuant la pauvreté (Chbat et al., 2014).

Les résultats de notre analyse mettent en lumière les défis majeurs auxquels font face les mères monoparentales, noires et immigrantes dans leur cheminement professionnel et social. Ces femmes sont confrontées à des obstacles systémiques, dont le racisme, la discrimination sur le marché du travail, le manque de ressources, les stéréotypes sociaux et les jugements, qui limitent leur intégration professionnelle et sociale. Leurs multiples responsabilités en tant que mères monoparentales accentuent ces difficultés et les plongeant parfois dans des situations d'isolement social.

Pourtant, malgré ces défis, les participantes de notre étude font preuve d'une remarquable résilience. Elles déploient des stratégies créatives, notamment en poursuivant activement leur éducation, en cherchant un équilibre entre travail et vie familiale, et en cultivant une estime de soi solide. Ces stratégies témoignent de leur détermination à surmonter les obstacles et à assurer un avenir meilleur pour elles-mêmes et leurs enfants.

Pour répondre à ces défis, des recommandations spécifiques sont formulées. La sensibilisation et l'éducation de la société sur les réalités des familles monoparentales, noires et immigrantes sont essentielles. De plus, la lutte contre la discrimination et le racisme systémique doit être renforcée par la mise en place de politiques et de mesures concrètes. Enfin, un accès accru à un soutien psychologique adapté aux besoins spécifiques de ces femmes est recommandé, comprenant des services de counseling, des groupes de soutien et des programmes de mentorat.

En définitive, l'amélioration de l'intégration professionnelle et sociale des mères monoparentales, noires et immigrantes nécessite une approche holistique, combinant sensibilisation, lutte contre la discrimination, et soutien psychologique. Ces recommandations visent à créer un environnement plus inclusif et équitable, où ces femmes peuvent s'épanouir et contribuer pleinement à la société.

Bibliographie

- Amato Paul R. (1994). Life-span adjustment of children to their parents' divorce, *The Future of Children*, vol. 4, n° 1.
- Aubin-Auger, I., Mercier, A., Baumann, L., Lehr-Drylewicz, A. M., Imbert, P., & Letrilliart, L. (2008). Introduction à la recherche qualitative. *Exercer*, 84 (19), 142-5.
- Audrey Dahl, Mélanie Normand, Laurie Gagnon-Bouchard, Table des groupes de femmes de Montréal, Comité des Organismes Sociaux de Saint-Laurent – COSSL. Avec la collaboration de Leila Celis
- Atkins, R. L. (2017). Outcomes of Depression in Black Single Mothers. *Clinical nursing research*, 26(4), 464-483. <https://doi.org/10.1177/1054773816633440>
- Azioun, S., & Mehdi, P. D. S. (2018). L'entretien de recherche dit « 'semi-directif' » Dans les domaines des sciences humaines et sociales
- Bahloul, D. (2022) Trajectoires des mamans solos et non-recours aux droits sociaux : mise en évidence des stratégies d'actions pour surmonter les épreuves de la monoparentalité. Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication, Université catholique de Louvain, Prom. : Dock, Thierry. <http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:35870>
- Battaglini, A., Gravel, S., Boucheron, L., Fournier, M., Brodeur, J.-M., Poulin, C., DeBlois, S., Durand, D., Lefèbvre, C. & Heneman, B. (2002). Quand migration et maternité se croisent : perspectives des intervenantes et des mères immigrantes. *Service social*, 49 (1), 35–69. <https://doi.org/10.7202/006877ar>
- Beaudry, M. & Gendron, J.-L. (1990). Les conditions de vie des femmes séparées et les politiques sociales. *Service social*, 39 (3), 80–95. <https://doi.org/10.7202/706502ar>
- Béji, K. & Pellerin, A. (2010). Intégration socioprofessionnelle des immigrants récents au Québec : le rôle de l'information et des réseaux sociaux. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 65 (4), 562–583. <https://doi.org/10.7202/045586ar>
- Bilge, S., & Roy, O. (2010). La discrimination intersectionnelle : La naissance et le développement d'un concept et les paradoxes de sa mise en application en droit antidiscriminatoire. *Canadian Journal of Law and Society / La Revue Canadienne Droit et Société*, 25(1), 51-74. <https://doi.org/10.1017/S0829320100010218>
- Blanchet, A. (1982). Épistémologie critique de l'entretien d'enquête de style non directif. Ses éventuelles distorsions dans le champ des sciences humaines, *Bulletin de psychologie*, 36, 1-4
- Cadart, M.-L. (2004). La vulnérabilité des mères seules en situation de migration. *Dialogue*,

163 (1), 60-71. <https://doi.org/10.3917/dia.163.0060>

- Castro, C., & Villeneuve, P. (2019). Être femme et immigrante : L'intégration socioéconomique des femmes en région nordique au Québec. *Service social*, 65 (1), 54-69. <https://doi.org/10.7202/1064590ar>
- Chbat, M., Damant, D. & Flynn, C. (2014). Analyse intersectionnelle de l'oppression de mères racisées en contexte de violence conjugale. *Nouvelles pratiques sociales*, 26 (2), 97–110. <https://doi.org/10.7202/1029264ar>
- Claude M. (2007). Des effets du divorce et du non divorce sur les enfants. *Recherches et prévisions*, 2007, 89, pp.9-19. ff10.3406/caf.2007.2306ff. ffhalshs-00250087
- Claude, G. (2019, décembre 5). *Étude quantitative : Définition, techniques, étapes et analyse*. Scribbr. <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-quantitative>
- Comanne, D. (2010). *Comment le patriarcat et le capitalisme renforcent-ils conjointement l'oppression des femmes ?* CADTM. <https://www.cadtm.org/Comment-le-patriarcat-et-le>
- Corbeil, C., & Descarries, F. (2003). La Famille : Une institution sociale en mouvance. *Nouvelles pratiques sociales*, 16 (1), 16-26. <https://doi.org/10.7202/009624ar>
- Crenshaw, Kimberle (1989). "Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics," *University of Chicago Legal Forum*: Iss. 1, Article 8. Available at: <http://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8>
- Dandurand, R. (1987). La monoparentalité au Québec : aspects socio-historiques. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (18), 79–85. <https://doi.org/10.7202/1034268ar>
- Dandurand, R. (2015). La monoparentalité au Québec : Aspects socio-historiques. *International Review of Community Development*, 18, 79-85. <https://doi.org/10.7202/1034268ar>
- David, O. & Séchet, R. (2004). *Les familles monoparentales, des familles comme les autres, mais des parents plus vulnérables*. http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/29/15/35/PDF/Colloque_Femmes_et_insertion_prof.pdf
- Demoney, A. (2016). La recherche qualitative : Introduction à la méthodologie de l'entretien. *Kinésithérapie, la Revue*, 16 (180), 32-37.
- Ducraux, J. (2020). *L'insertion professionnelle des mères de famille monoparentale au bénéfice du programme FORJAD*. <https://sonar.ch/global/documents/316103>
- Deslauriers, J.P. (1987). *Les Méthodes de la recherche qualitative*. Sillery : Presses de

l'Université du Québec

- d'Augerot-Arend, S. (2017). Les dimensions multiples de la discrimination envers les francophones immigrantes indépendantes. In D. Adam (Éd.), *Femmes francophones et pluralisme en milieu minoritaire* (p. 123-131). Les Presses de l'Université d'Ottawa | University of Ottawa Press. <http://books.openedition.org/uop/1295>
- Edouard, R. & Tircher, P. (2020). Racisme systémique — le marché du travail au Québec. Observatoire québécois des inégalités. <https://www.observatoiredesinegalites.com/fr/blogue/racisme-systemique---le-marche-dutravail-au-quebec>
- Eid, P. (2012). Les inégalités « ethnoraciales » dans l'accès à l'emploi à Montréal : le poids de la discrimination. *Recherches sociographiques*, 53 (2), 415–450. <https://doi.org/10.7202/1012407ar>
- Fally, M. (2021). « J'avais peur, mais maintenant, c'est chez moi » : Parcours de femmes réfugiées en situation monoparentale à Montréal. *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*, 38, Art. 38. <https://journals.openedition.org/efg/11998>
- Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec. (2011). Montréal. Femmes et monoparentalité agir sur la pauvreté pour atteindre l'égalité ! Repéré à http://bv.cdeacf.ca/CF_PDF/148460.pdf
- Fortin, F., & Gagnon, J. (2010). Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives (2e éd). Montréal: Chenelière éducation, 233-244.
- Gouvernement du Canada, S. C. (2015, juin 24). *Familles monoparentales*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2015001/article/14202/parent-fra.htm>
- Gouvernement du Canada, S. C. (2020, août 13). *Évolution de la situation socioéconomique de la population noire au Canada, 2001 à 2016*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-657-x/89-657-x2020001-fra.htm>
- Government of Canada, S. C. (2016, février 23). *Les femmes immigrantes*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-503-x/2015001/article/14217-fra.htm>
- Harper, E. (2012). Regards sur l'intersectionnalité. CRI-VIFF, Collection Études et analyses, vol.44. https://www.criviff.qc.ca/sites/criviff.qc.ca/files/publications/pub_06112012_8335_2.pdf
- Harper, E. & Kurtzman, L. (2014). Intersectionnalité : regards théoriques et usages en recherche et en intervention féministes : présentation du dossier. Nouvelles pratiques

sociales, 26(2), 15–27. <https://doi.org/10.7202/1029259ar>

Hatcher, Jennifer ; Rayens, Mary K. ; Peden, Ann R.; and Hall, Lynne A. (2008). Predictors of Depression for Low-Income African American Single Mothers. *Journal of Health Disparities Research and Practice*, Vol. 2 : Iss. 3, Article 6

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada – IRCC (2017). Rapport annuel au Parlement sur l’immigration, 2017. Repéré à : <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/publications-guides/rapport-annuel-parlement-immigration-2017.htm>

Juby, H., Le Bourdais, C., Marcil-Gratton, N., & Rivest, L.-P. (2005). Pauvreté des familles monoparentales et parcours professionnel des mères après la rupture. *Recherches sociographiques*, 46 (2), 217-243. <https://doi.org/10.7202/012173ar>

Kacenenbogen, N. (2021). Chapitre 7. La séparation parentale, un facteur de risque pour le développement de l’enfant ?. Dans : Emmanuel de Becker éd., *Les séparations parentales conflictuelles: Conséquences, enjeux et prises en charge* (pp. 101-118). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. <https://doi-org.proxy.bib.uottawa.ca/10.3917/dbu.vande.2021.01.0101>

Kombila, H. (2016). Les entraves à l’approche « intersectionnelle » canadienne de la discrimination. *La Revue des droits de l’homme. Revue du Centre de recherches et d’études sur les droits fondamentaux*, 9, Art. 9. <https://doi.org/10.4000/revdh.2056>

Laaroussi, M. V. (2009). *Mobilité, Réseaux et Résilience : Le Cas des Familles Immigrantes et Réfugiées Au Québec*. PUQ.

LEONHART, M., SALDIVAR Himes, M., TOBE, C. & ZUCCHINI, I. (2020). Exploitation et discriminations. Enquête sur la grève des femmes de chambre de l’hôtel Ibis Batignolles. *Contretemps*, revue de critique communiste. <https://www.contretemps.eu/grevistes-ibisexploitation-discriminations/>

Marchand, I. (2013). Guide d’information sur l’accès à l’égalité en emploi. Montréal: Action Travail des Femmes du Québec. Repéré à <http://atf.typepad.fr/files/atf-guide-dinformation-2013.pdf>

MOREUX, Colette. 1969. *Fin d’une religion ?* Montréal, Presses de l’Université de Montréal.

Ministère de la Famille (2022), « Les familles monoparentales au Québec en 2016 », Bulletin Quelle famille ?, volume 9, numéro 3, 19 pages. [bulletin-quelle-famille-vol9no3.pdf](#)

Ministère de l’Immigration, de la Diversité et de l’Inclusion – MIDI (2015). Fiche synthèse

- sur l'immigration au Québec – 2015. [Document en PDF]. Repéré à : http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherchesstatistiques/FICHE_syn_an2_015.pdf
- Mvumbi Mambu, L. (2022b). Femme et expérience de travail en contexte d'immigration. Dans L. Lafortune, V. Paez Pérez, N. Sorin, M.-C. Guillot, É Ross-Nadié et M. Calcerrada Gutiérrez (dir.), *Femmes en situations professionnelles : expériences cubaines et canadiennes* (p. 153-173). Éditions JFD.
- Namululi, N., Bagaoui, R. & Hemedzo, K. (2018). Analyse intersectionnelle des défis et enjeux des inégalités sociales sur le marché du travail : l'expérience de vingt femmes congolaises résidant au Québec et en Ontario. *Reflets*, 24 (1), 98–126. <https://doi.org/10.7202/1051522ar>
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). « Chapitre 9. Les techniques d'analyse contextualisante, structurales, situationnelles et métaphoriques », *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd.), Armand Colin, p. 201-220. <https://www-cairn-info.proxy.bib.uottawa.ca/l-analyse-qualitative-en-sciences-humaines--9782200624019.htm>
- Paillé, P. & Mucchielli, A. (2012). Chapitre 11 - L'analyse thématique. Dans : , P. Paillé & A. Mucchielli (Dir), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (pp. 231-314). Paris: Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.paill.2012.01.0231>
- Paillé, P. & Mucchielli, A. (2021). Chapitre 12. L'analyse thématique. Dans : , *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (pp. 269-357). Paris: Armand Colin.
- Valiquette-Tessier, S.-C., & Gosselin, J. (2013). L'expérience de mères étudiantes monoparentales de minorités visibles fréquentant l'université : Facteurs liés à l'adaptation psychosociale et à la persistance académique. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 32(3), 89-107. <https://doi.org/10.7870/cjcmh-2013-026>
- Vandette, M.-P., Gosselin, J., & Valiquette-Tessier, S.-C. (2015). « Vers la réussite » : Utilisation de Photovoice pour témoigner de l'expérience des mères monoparentales vivant dans un contexte défavorisé. *Nouvelles pratiques sociales*, 27 (1), 168-188. <https://doi.org/10.7202/1033625ar>
- Roberson, E., & Tircher, P. (2020, juin 17). Racisme systémique Le marché du travail au Québec. *Observatoire québécois des inégalités*. <https://observatoiredesinegalites.com/racisme-systemique-le-marche-du-travail-au-quebec/>
- Roy, N. (2019). Quelques constats sur la monoparentalité au Québec—Étude (Conseil du statut de la femme, Éd.; Collections de BANQ). <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4021690?docpos=4>

Rousseau, C. (2008). L'insertion socioprofessionnelle des jeunes mères monoparentales : l'approche Ma place au soleil. Québec, Canada., <http://hdl.handle.net/20.500.11794/19801>

Service d'orientation et de recherche d'emploi pour l'intégration des femmes au travail (SORIF) (2012). Enquête sur la situation et les besoins des femmes cheffes de famille monoparentale vivant à Montréal et admises au programme d'assistance-emploi. Montréal: SORIF

Tremblay, D., Klein, J. & Fontan, J. (2011). La lutte contre la précarité et l'exclusion chez les femmes : le projet MAP. *Les Politiques Sociales*, 1-2, 101-114. <https://doi.org/10.3917/lps.111.0101>

ANNEXE A

Certificat d'approbation éthique

14/06/2023

Université d'Ottawa

Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche

University of Ottawa

Office of Research Ethics and Integrity

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE | CERTIFICATE OF ETHICS APPROVAL

Numéro du dossier / Ethics File Number	S-04-23-0203
Titre du projet / Project Title	L'expérience des mères monoparentales noires et immigrantes dans le processus d'intégration sociale et professionnelle
Type de projet / Project Type	Mémoire de maîtrise / Master's major research paper
Statut du projet / Project Status	Approuvé / Approved
Date d'approbation (jj/mm/aaaa) / Approval Date (dd/mm/yyyy)	14/06/2023
Date d'expiration (jj/mm/aaaa) / Expiry Date (dd/mm/yyyy)	13/06/2024

Équipe de recherche / Research Team

Chercheur / Researcher	Affiliation	Role
Vicky TSANANG	École de service social / School of Social Work	Chercheur Principal / Principal Investigator
Simon LAPIERRE	École de service social / School of Social Work	Superviseur / Supervisor

Conditions spéciales ou commentaires / Special conditions or comments

550, rue Cumberland, pièce 154 550 Cumberland Street, Room 154
Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada

613-562-5387 • 613-562-5338 • ethique@uOttawa.ca / ethics@uOttawa.ca
www.recherche.uottawa.ca/deontologie | www.recherche.uottawa.ca/ethics

ANNEXE B

Lettre d'invitation



uOttawa

Invitation à participer à une recherche

Nous vous invitons à participer à une entrevue pour un projet de recherche portant sur l'expérience des mères monoparentales noires et immigrantes au Québec.

Cette recherche est réalisée par Vicky Tsanang, étudiante à la maîtrise en service social à l'Université d'Ottawa.

Pour participer, vous devez répondre aux critères suivants :

- Être une mère monoparentale d'au moins un enfant de moins de 18ans
- S'identifier comme femme noire et immigrante
- Vivre dans la province du Québec depuis au moins cinq ans

vosre participation consiste à participer à une entrevue de 60-90 minutes par zoom

La participation se fait en fonction de première arrivée première servie.

Si vous été intéressé à participer à cette entrevue, veuillez s'il vous plait m'écrire à l'adresse suivante : Vtsan037@uottawa.ca

Merci

ANNEXE C

Guide d'entrevue

GUIDE D'ENTRETIEN

Quelle est l'expérience des mères monoparentales, noires et immigrantes dans leur processus d'insertion sociale et sur le marché du travail au Québec

Objectifs de recherche :

-décrire le cheminement des mères en lien avec l'expérience de travail et l'intégration sociale.

-Documenter les défis et les obstacles rencontrés.

-Comprendre les stratégies que mettent en place ces femmes pour s'ancrer dans la nouvelle société et répondre aux défis quotidiens qui leur sont propres.

-Comprendre comment le réseau de soutien (le réseau, la famille) se mobilise à l'appui des mères monoparentales dans leur intégration au travail et dans leur épanouissement social.

<p>Données sociodémographiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Vous venez de quel pays ? ○ Depuis combien de temps êtes-vous au Canada ? ○ Quel est votre statut d'immigration au Canada ○ Depuis combien de temps résidez-vous au Québec ? ○ Combien d'enfants avez-vous ? Ils ont quel âge ? ○ Quelle est votre situation maritale actuelle ? ○ Quel est votre domaine et niveau d'étude ? ○ Dans quel pays avez-vous étudié ? ○ Quel est votre Parcours professionnel (lieux et secteurs d'exercice) ○ Quel est le nombre d'années de pratique ○ Quelles sont vos Formations pratiques ○ Quelle est votre situation financière ? ○ Est-ce que vous travaillez ? Si oui quel est votre temps de travail si non pourquoi ? ○ Quel âge avez-vous ?
<p>Maternité et monoparentalité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Depuis combien de temps êtes-vous mère monoparentale ? ○ Quelle a été l'implication du père des enfants auprès de ces derniers ? ○ Quels défis ou difficultés avez-vous rencontrés en tant que mère monoparentale ? ○ Quelles stratégies avez-vous déployées pour faire face à ces défis et difficultés ?
<p>Le marché du travail - I.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Quel est votre Parcours professionnel (lieux et secteurs d'exercice) ○ Quel est le nombre d'années de pratique ○ Quelles sont vos Formations pratiques ○ Quelle est votre situation financière ?

ANNEXE D

Université d'Ottawa | University of Ottawa

Formulaire de consentement

Titre du projet : l'expérience des mères monoparentales noires et immigrantes dans le processus d'intégration sociale et professionnelle

Chercheur principal :

Vicky Tsanang
Étudiante en service sociale
Faculté de sciences sociale
75 Laurier Avenue E, Ottawa, ON, K1N 6N5
Courriel : vtsan037@uottawa.ca
Téléphone : 613-413-6149

Directeur :

Simon Lapierre, PhD
Professeur titulaire, École de service social
Université d'Ottawa
Courriel : simon.lapierre@uottawa.ca
Téléphone : 613-562-5800 #6392

Invitation à participer : Je suis invitée à participer à un projet de recherche, qui est mené par Vicky Tsanang dans le cadre de son mémoire de maîtrise, et supervisé par Simon Lapierre.

But de l'étude : Le but de l'étude est de comprendre l'expérience et réalité que font face les mères monoparentales noires et immigrantes sur le plan de leur intégration sociale et professionnelle.

Participation : Ma participation consistera en une entrevue individuelle, au cours de laquelle je serai invitée à décrire mes expériences en lien avec mon intégration professionnelle et sociale depuis mon arrivée au Québec. Je serai invitée à donner un consentement verbal avant de commencer l'entrevue. L'entrevue sera réalisée sur zoom et sera enregistrée. Elle durera environ une heure.

Risques : Je comprends que ma participation à cette recherche peut impliquer un certain malaise psychologique et émotionnel, puisque des sujets potentiellement difficiles y sont abordés. Il est possible que la discussion me rappelle certains moments difficiles. Je peux, à tout moment, prendre une pause ou mettre un terme à ma participation, sans aucune répercussion négative. La chercheuse principale me fournira aussi une liste de ressources pour obtenir de l'aide psychologique ou émotionnelle, au besoin.

Bienfaits : Ma participation à cette recherche permettra notamment de mieux comprendre les obstacles rencontrés par les mères monoparentales noires et immigrantes, dans leur parcours

Faculté des sciences sociales
École de travail social
Faculty of Social Sciences
School of Social Work
sciencesociales.uottawa.ca
socialsciences.uottawa.ca
120 Université / University
(12002) 12^e étage / 12th floor
Ottawa ON K1N 6N5
Canada



uOttawa

d'intégration sociale et professionnelle, afin de mieux répondre aux besoins de celles-ci. Il s'agit d'une occasion de donner mon point de vue sans être jugée et de contribuer à l'amélioration des politiques et des pratiques pour d'autres femmes susceptibles de vivre les mêmes difficultés.

Confidentialité et vie privée : Les renseignements recueillis lors de l'entrevue sont confidentiels. Le contenu sera utilisé uniquement pour les fins de cette recherche. Mon identité ne sera pas indiquée dans le mémoire ou dans les autres publications qui pourraient en découler. Seuls la chercheuse principale (Vicky Tsanang) et son superviseur (Simon Lapierre) auront accès au à l'enseignement et au contenu intégral de l'entrevue.

Conservation des données : Les fichiers électroniques seront enregistrés et conservés sur le compte drive de l'université de la chercheuse principale, lequel est minus d'un mot de passe connu uniquement par la chercheuse principale. Pendant la recherche, tous les documents électroniques seront donc enregistrés sur ce compte Drive de l'université. Une fois le mémoire déposé, les données seront transférées sur une clé USB qui sera protégée par un mot de passe et qui sera ensuite conservée dans un tiroir fermé à clé dans le bureau du superviseur à l'Université d'Ottawa. Les données seront conservées pendant une période de cinq ans.

Participation volontaire : Ma participation à la recherche est volontaire et je suis libre de me retirer en tout temps, et/ou refuser de répondre à certaines questions, sans subir de conséquences négatives. Si je choisis de me retirer de l'étude, les données recueillies jusqu'à ce moment seront détruites et ne seront donc pas utilisées par la chercheuse.

Pour tout renseignement additionnel concernant cette étude, je peux communiquer avec le chercheur ou son superviseur.

Pour tout renseignement sur les aspects éthiques de cette recherche, je peux m'adresser au Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche de l'Université d'Ottawa au (613) 562-5387 ou ethique@uottawa.ca.

Acceptation : En choisissant la phrase ci-dessous, je consens ou ne consens pas à participer à cette recherche.

- Oui, je veux participer.
- Non, je ne veux pas participer.

Nous vous invitons à conserver une copie de ce formulaire de consentement.